



HAL
open science

COVID-19 - Mobilisation des Forces armées dans sept juridictions arctiques

Magali Vullierme, Jean-François Savard, Mathieu Landriault

► **To cite this version:**

Magali Vullierme, Jean-François Savard, Mathieu Landriault. COVID-19 - Mobilisation des Forces armées dans sept juridictions arctiques. Observatoire des Administrations Publiques Autochtones; Observatoire de la Politique et de la Sécurité de l'Arctique. 2021. hal-04345106

HAL Id: hal-04345106

<https://hal.science/hal-04345106>

Submitted on 14 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/354248444>

COVID-19 – Mobilisation des Forces armées dans sept juridictions arctiques

Technical Report · June 2021

CITATIONS

0

READS

37

3 authors:



Mathieu Landriault

ENAP - École nationale d'administration publique

33 PUBLICATIONS 71 CITATIONS

SEE PROFILE



Jean-François Savard

ENAP - École nationale d'administration publique

33 PUBLICATIONS 40 CITATIONS

SEE PROFILE



Magali Vullierme

Université de Montréal

19 PUBLICATIONS 56 CITATIONS

SEE PROFILE

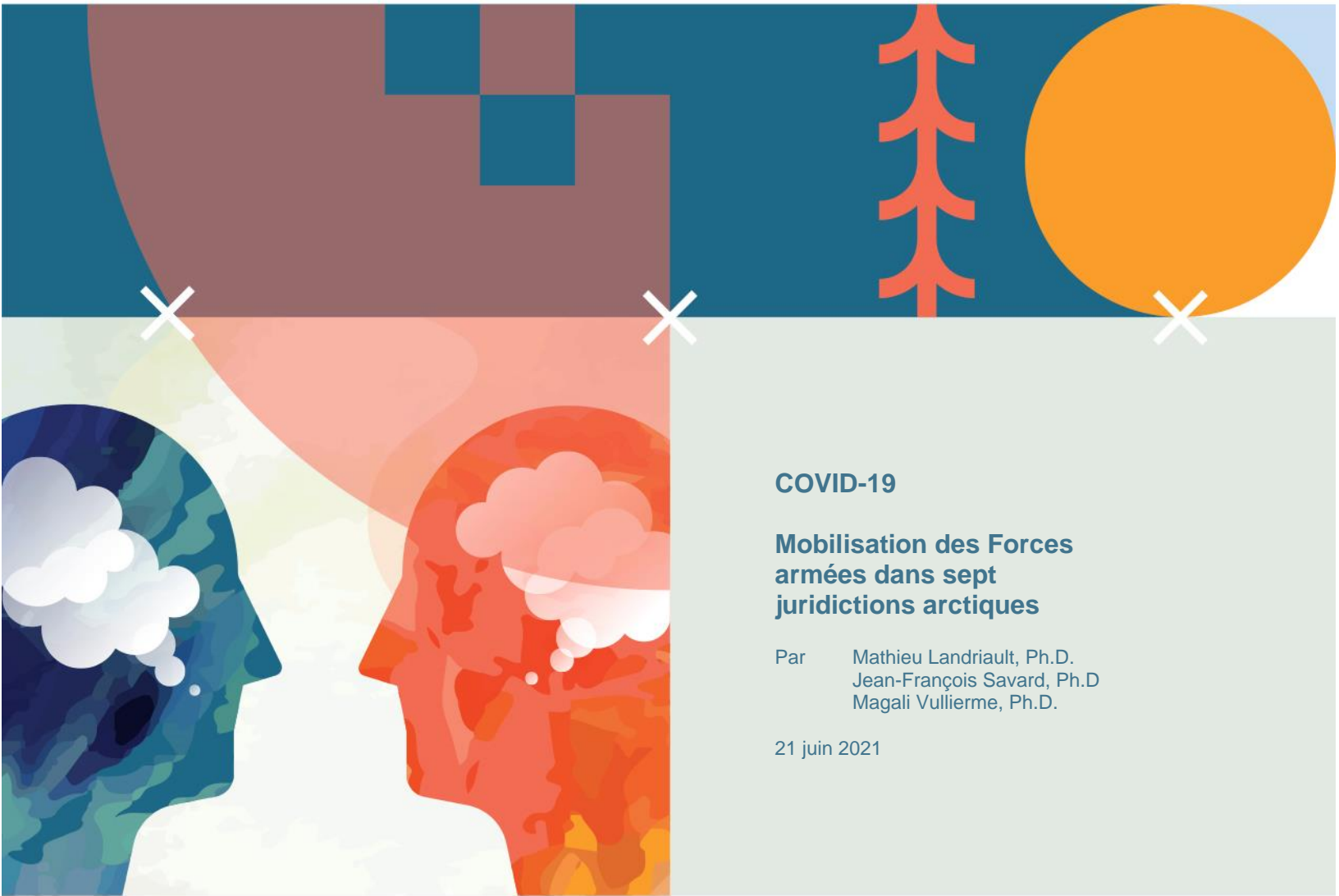


OBSERVATOIRE DE LA POLITIQUE
ET LA SÉCURITÉ DE L'ARCTIQUE



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones



COVID-19

Mobilisation des Forces armées dans sept juridictions arctiques

Par Mathieu Landriault, Ph.D.
Jean-François Savard, Ph.D.
Magali Vullierme, Ph.D.

21 juin 2021

MINDS

Mobilisation des idées nouvelles en matière de défense et de sécurité



Government
of Canada

Gouvernement
du Canada



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
CONTEXTE CANADIEN	2
L'OP-LASER DANS L'INUIT NUNANGAT.....	10
LE GROENLAND, LE NORD DE LA NORVÈGE ET L'ALASKA.....	17
L'ANALYSE COMPARATIVE	31
CONCLUSION	34
RÉFÉRENCES	35
ANNEXE	41



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

COVID-19 : Mobilisation des Forces armées dans sept juridictions arctiques

Introduction

En décembre 2019, un nouveau virus a été détecté dans la ville de Wuhan en Chine, le CoV-SRAS 2 dont la maladie associée est la COVID-19. Son éclosion a été signalée à partir du 31 décembre 2019¹. Virus inconnu doté d'un fort vecteur de contagion, la COVID-19 a poussé la plupart des gouvernements occidentaux à déclarer l'état d'urgence sanitaire.

Ce rapport a pour objectif de comparer les stratégies mises en place par certains États de la région arctique afin de limiter la propagation de la COVID-19. Il identifie, étudie et compare les réponses et stratégies déployées dans des communautés éloignées en Alaska, au Groenland et en Norvège avec les approches mises en place dans le Nord canadien. Plus particulièrement, ce rapport se concentre sur le rôle assigné aux forces armées nationales en tant que répondants de dernier recours, entre autres dans la gestion de pandémies.

Ce rapport se veut novateur en proposant une analyse sous-nationale visant à comparer des régions partageant un grand nombre d'affinités. En plus de la recherche documentaire effectuée, cette analyse est basée sur des données issues de demandes d'information et échanges de courriels effectués auprès des parties prenantes au sein des Forces armées canadiennes et au Groenland². Afin de mesurer la réponse de Forces armées de pays arctiques à une épidémie nouvelle, cette analyse se concentre majoritairement sur la première vague, en mentionnant dans certains cas les vagues subséquentes.

Comment les forces armées du Canada, de l'Alaska, du Danemark et de la Norvège ont-elles répondues, dans les sous-régions arctiques, à la pandémie de COVID-19 entre mars et août 2020 ? Ces sous-régions partageant de nombreuses similitudes, leurs réponses ont-elles été uniformes d'une juridiction arctique à l'autre ou, au contraire, ont-elles été spécifiques et liées aux contextes nationaux ?

¹ La souche de coronavirus détectée à Wuhan est la plus récente des sept souches de coronavirus. Des six autres souches, quatre ne causent que des symptômes respiratoires mineurs et deux ont été associées à des maladies plus graves, et parfois mortelles, le syndrome respiratoire aigu sévère (CoV-SRAS) en 2003 et le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (CoV-SRMO) depuis 2012. Gouvernement du Québec. (2020). 'COVID-19'. Centre intégré de santé et de services sociaux de la Côte-Nord. <https://www.cisss-cotenord.gouv.qc.ca/sante-publique/covid-19/>.

² Les auteurs voudraient remercier Chaouki Ghermoul et Paul Minard d'avoir collaboré à ce projet de recherche.

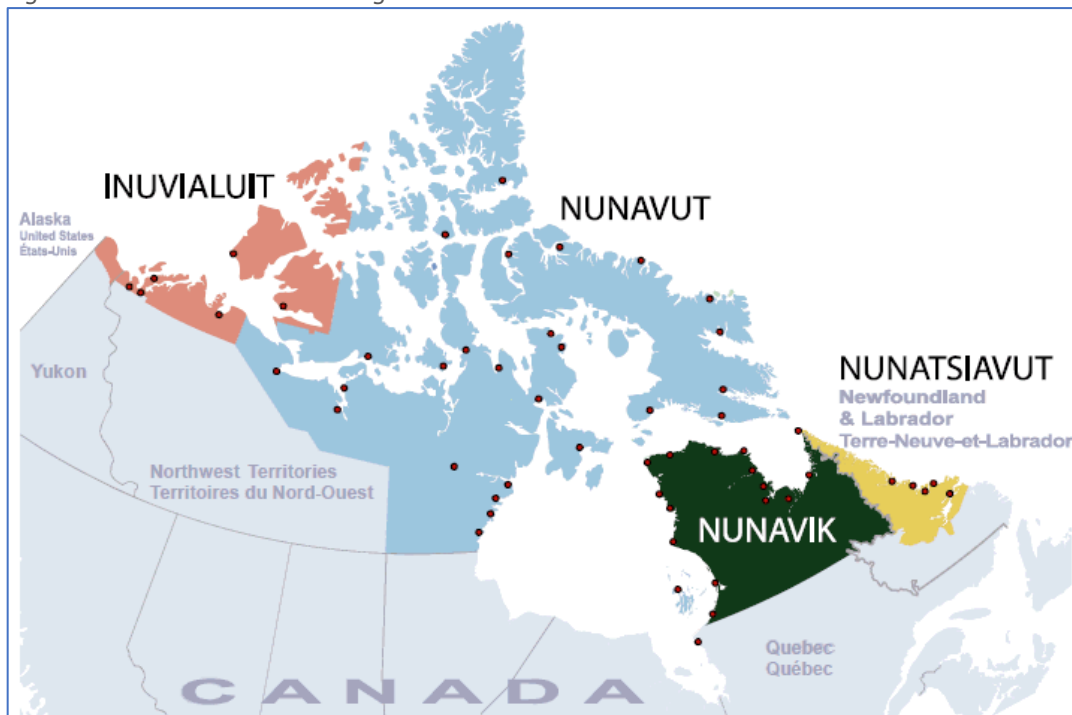


Pour répondre à ces interrogations, notre analyse commence par une mise en contexte résumant la situation canadienne dans les quatre régions de l’Inuit Nunangat (Contexte canadien). Ensuite, nous présentons l’Opération LASER déclenchée par les Forces armées canadiennes à la demande des gouvernements provinciaux et fédéraux pour prêter main-forte aux services publics (Partie I). Nous présentons ensuite les cas alaskien, groenlandais et norvégien (Partie II) avant de terminer par une analyse comparative (Partie III) et une conclusion.

Contexte canadien

Dans cette section du rapport, nous nous penchons sur le rôle des Forces armées canadiennes dans l’Inuit Nunangat. Ce terme désigne la région arctique du Canada en Inuktitut et s’étend sur près de 40 % du territoire terrestre canadien. Il est composé de quatre régions : l’Inuvialuit, qui s’étend entre le nord du Yukon et les Territoires du Nord-Ouest à l’ouest de l’archipel arctique canadien et compte environ 5000 Inuit, le Nunavut, qui compte 39 000 habitants et représente 21% du territoire canadien, le Nunavik, qui couvre 1/3 du Québec et compte environ 12 000 habitants répartis dans 14 communautés et le Nunatsiavut, territoire autonome situé au nord de Terre-Neuve-et-Labrador et qui compte environ 9 300 Inuit.

Figure 1 – Carte de l’Inuit Nunangat



Source: *Inuit Tapiriit Kanatami*



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

Au cours de la première vague (février 2020 à juillet 2020), le Nunavik a été la première région de l'Inuit Nunangat touchée par la COVID-19, le premier cas y étant été détecté le 28 mars 2020 à Salluit (Kativik Regional Government, 2021). Au Nunavut, un premier cas a été détecté à Pond Inlet le 30 avril 2020. Ce cas fut cependant déclaré faux-positif le 4 mai 2020 (Harvey, 2020a). Il faudra, en fait, attendre le 14 avril 2021 pour qu'un premier cas soit confirmé à Iqaluit, capitale du Nunavut (Harvey, 2021). Dans l'Inuvialuit, les premiers cas confirmés furent localisés dans des villes au sud de l'Inuit Nunangat. Au Yukon, deux premiers cas ont été confirmés le 23 mars 2020 à Whitehorse. Dans les Territoires du Nord-Ouest, un premier cas a été confirmé le 21 mars 2020. Il s'agit d'une personne de Yellowknife qui rentrait d'un séjour en Colombie-Britannique et en Alberta

Il est intéressant de noter qu'au Nunatsiavut, le premier cas présumé a été localisé à Makkovik le 18 février 2021 (Radio Canada, 2021), mais il s'agissait d'un faux-positif (La Presse Canadienne, 2021).

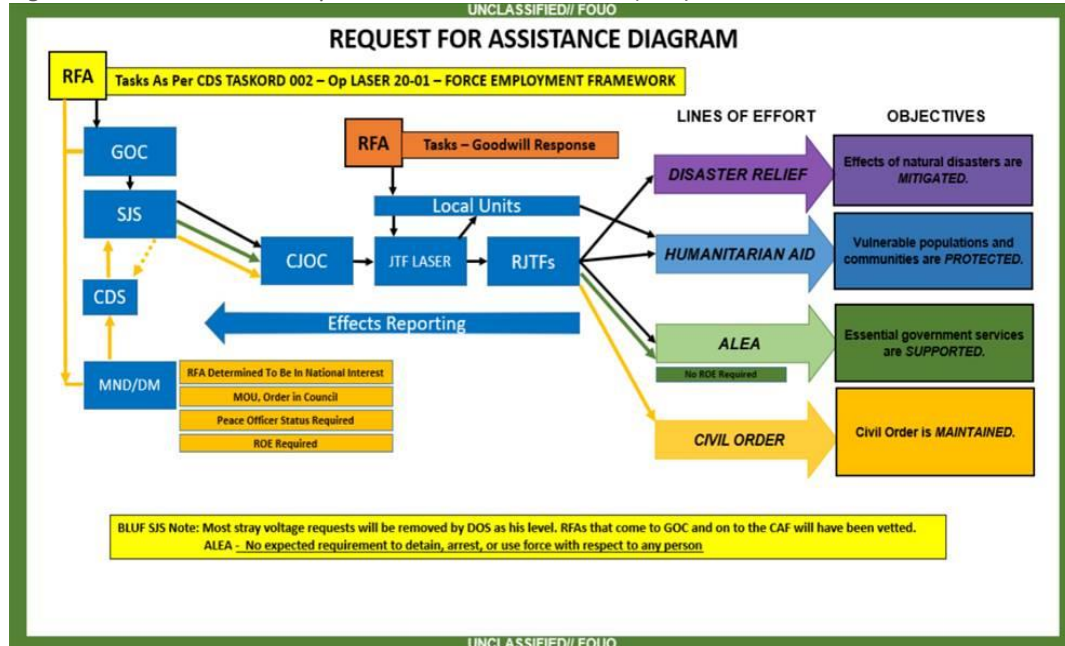
Le 6 novembre 2020, au début de la deuxième vague, les autorités sanitaires du Nunavut ont annoncé un tout premier cas confirmé de COVID-19 dans la communauté de Sanikiluaq (Harvey, 2020b). Les premiers décès de la province furent enregistrés en décembre 2020 (Agence QMI, 2020).

Pour contrer la crise sanitaire dans l'Arctique, les Forces armées canadiennes (FAC) ont été déployées dans le cadre de l'opération (Op) LASER pour aider les autorités civiles dans la gestion de la crise. L'Op LASER a débuté le 5 avril 2020 sauf au Nunavik où les Forces ont été mobilisées dès le 3 avril à la demande des autorités sanitaires du Nunavik. Le déclenchement de l'Op-LASER fait suite à une Requête d'Assistance Fédérale (RAF) envoyée le 30 mars 2020 par le ministère de la Santé publique au Ministre de la Défense Nationale pour la réponse pangouvernementale à la COVID-19. Cette RAF identifie une liste de domaines dans lesquels les FAC doivent être prêtes à apporter leurs soutiens : mobilisation d'agents de liaison, aide en cas d'évacuation de personnes vulnérables et/ou de communautés, aide à la livraison de biens et de nourritures, contrôle du bien-être pour les populations vulnérables, établissement de sites de soins alternatifs, offre de soins civils limités aux patients ou encore, aide en cas de catastrophes naturelles (incendie, inondation). Le 7 avril 2020, le ministre de la Défense Nationale a approuvé cette RAF et a fourni des directives au Chef d'Etat-Major de la Défense pour mobiliser les FAC.

En parallèle, afin d'être prêt à répondre à l'urgence de la situation, le Chef d'Etat-Major de la Défense signe, dès le 3 avril 2020, un Ordre de Mission ordonnant la mobilisation immédiate des unités selon les demandes du Commandant du Commandement des opérations interarmées du Canada (COIC). Cet Ordre de Mission a été complété par 10 Ordres fragmentaires. L'Op-Laser a été déclenchée par le quatrième ordre fragmentaire (« FragO ») de cette série (CDS FragO 004 to CDS TaskOrd – Op Laser 20-01), signé le 5 avril 2020. Dans le cadre de l'Op-LASER, les FAC apportent leurs soutiens aux provinces, territoires et communautés – dont les communautés Autochtones, Premières Nations, Nordiques et isolées au travers de patrouilles de réservistes, les Rangers canadiens.



Figure 2 – Schéma de la Requête d'Assistance Fédérale (RAF)



Source: Schéma transmis par le Quartier-Général des opérations interarmées du Canada

Les Rangers comptent approximativement 5 300 membres, répartis en 200 patrouilles parlant 26 langues et dialectes. Elles sont regroupées en cinq Groupes de Patrouilles des Rangers Canadiens (GPRC), chacune ayant son quartier général et étant responsable d'une zone géographique déterminée. Ces GPRC couvrent l'ensemble du territoire canadien hormis la Nouvelle-Écosse, l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick³.

³ Pour plus de détails sur les patrouilles de Rangers et l'Opération Laser, voir : Vullierme, 2020&2021a.



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

Figure 3 – Carte des cinq des Groupes de Patrouilles des Rangers canadiens



Source: Gouvernement du Canada, 2020b



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

CANADIAN FORCES SUPPORT TO WHOLE-OF-NATION EFFORT

<i>Available Forces</i>			<i>Current Deployed Forces</i>		
Assigned Forces			Location	Task	#
Operational Reserve					
Exquisite Force Capabilities					
Residual Capacity					
Repatiation Support – Operation Globe					
Operations Liaison with Partner Agencies					
Completed Tasks		Location	Task	#	
Completed Assistance to Law Enforcement		Location	Task		



Au 15 avril 2020, comme le montre le tableau ci-dessous, un total de 1 078 Rangers canadiens a été activé dans le cadre de l’Op-LASER.

Figure 5 – Tableau du nombre de membres des FAC alloués à l’Op-Laser au 15 avril 2020

	Allocated JTF-LR Forces					Health
	Reg	Res	Rangers	Civ	Total	
JTF-LR	71	11	0	1	83	
JTFP	321	656	123	0	1100	
JTFN	54	17	385	1	457	
JTFW	442	653	94	24	1213	
JTFC	472	1633	117	0	2222	
FOIE	396	937	99	2	1434	
JTFA	720	902	260	4	1886	
ATF	27	0	0	0	27	
CA	1050				1050	
RCN	491				491	
VCDS	30				30	
CMP	171				171	
Total	4245	4809	1078	32	10164	

Legend	
100-90%	
90-70%	
Below 70%	

Source: Schéma transmis par le Quartier-Général des opérations interarmées du Canada

Au total, durant la première vague de l’Op-LASER, environ 1,500 Rangers canadiens ont été activés dans l’ensemble du Canada pour être prêts à répondre aux besoins spécifiques des communautés. Parmi ceux-ci, certains ont également été mobilisés, à la requête des communautés et après accord du ministère de la Sécurité Publique du Canada, pour conduire des tâches précises : liaison avec certaines municipalités, coordination et livraison d’équipements et de la logistique, aide humanitaire aux populations vulnérables, contrôles de bien-être et tout autre aide générale. En revanche, les Rangers canadiens n’ont pas eu pour tâche de faire respecter l’application de la loi (comme le respect du couvre-feu ou des restrictions des déplacements), cela étant strictement interdit par leur mandat. Activés au sein de l’Op-LASER en contrat de service Classe C, les Rangers sont restés sous la responsabilité de leur structure et de leur organisation existante.

Cette analyse comparative étant axée sur les sous-régions arctiques, elle se concentre sur la mobilisation des Rangers du 2 GPRC (mobilisés le 3 avril 2020) et de ceux du 1 GPRC et du 5 GPRC



OAPA

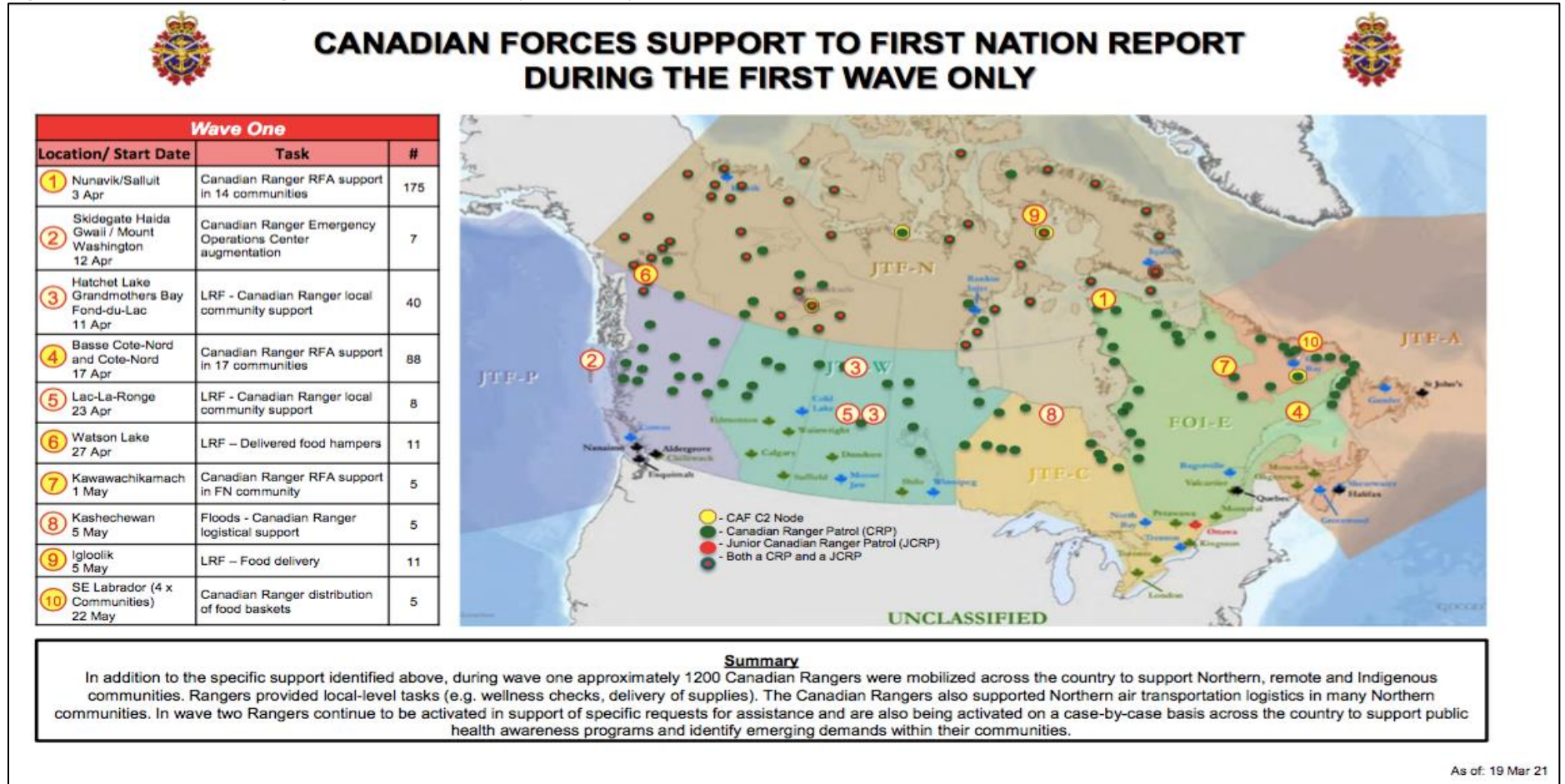
Observatoire des administrations
publiques autochtones

(mobilisés le 5 avril 2020). La mobilisation des Rangers de ces trois GPRC est représentée en jaune foncé sur la carte ci-dessous⁴.

⁴ Les dates données correspondent aux dates des requêtes envoyées à la hiérarchie. Elles peuvent parfois ne pas correspondre aux dates données par les GPRC qui se concentrent, eux, sur les dates auxquelles les tâches ont été réalisées sur le terrain.



Figure 6 – Patrouilles de Rangers canadiens mobilisés pendant l’opération LASER au 19 mars 2021



Source : Carte transmise par l’État-major interarmées stratégique (adaptée par M. Vullierme pour ne montrer que la première vague)



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

L'OP-LASER dans l'Inuit Nunangat

L'Inuvialuit et le Nunavut & le 1 GPRC

Les patrouilles du 1 GPRC ont été activées le 5 avril 2020 à la demande de l'Armée canadienne pour relayer les éventuels problèmes rencontrés dans leurs communautés découlant de la Covid-19.

Au total, 534 Rangers appartenant à 60 des 64 patrouilles du 1 GPRC ont été mobilisés pendant l'Op-LASER. Tous ont fait de la liaison terrain avec les communautés et prêts à être mobilisés en cas de besoin spécifiques. Par ailleurs, certains ont été mobilisés pour répondre à des besoins précis et variés selon les communautés :

1. Collecte et distribution d'information à la communauté le 28 avril par trois membres de la patrouille de Fort Smith à la requête du Chef des pompiers de Fort Smith.
2. Livraison de paniers alimentaires du 27 avril au 1^{er} mai par quatre Rangers de la patrouille de Watson à la demande du programme alimentaire de *Watson Lake Hearts and Hands Group*. Suite au succès de cette initiative, une deuxième livraison de paniers alimentaires a été organisée du 4 au 8 mai à la demande de la Ville.
3. Distribution de gibiers tirés du réfrigérateur de la communauté du 2 au 8 mai par douze Rangers de la patrouille d'Igloodik à la demande de la communauté.
4. Information concernant les zones inondables en cas d'inondations aux membres de la communauté de Hay River les 5 et 6 mai par sept Rangers de cette communauté à la demande de la communauté.
5. Aider le gouvernement du Yukon et les autorités civiles locales à vérifier et à soutenir les personnes ou les familles à risque lors d'une situation d'inondation à Dawson City et à Rock Creek du 10 au 15 mai par deux membres de la communauté de Rock Creek.
6. Livraison de paniers alimentaires du 22 mai au 18 juin par quatorze Rangers de la patrouille d'Igloodik à la demande de la communauté.

Démobilisation de la mini-clinique de la Réserve nationale de secours (RNS) du 2 au 4 juin par cinq Rangers de la patrouille de Whitehorse, à la demande des Services de Santé d'urgence et des services sociaux d'Urgence du Yukon.



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

Le Nunavik et le 2 GPRC

Le 2 GPRC a été la première unité des Forces canadiennes (FC) formellement sollicitée et mobilisée dans le cadre de l'Op LASER (2 GPRC, 2020) à partir du 3 avril 2020, à la requête de la RRSSSN, qui relève du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) du Québec. Cette première demande d'assistance officielle a été étendue les 14 et 17 avril à la Côte-Nord du Québec. Le 17 avril 2020, le 2 GPRC a reçu une deuxième demande d'assistance officielle pour aider la section régionale de la Côte-Nord du MSSS dans les communautés de Kegaska, Harrington Harbour, Tête-à-la-Baleine, Chevery, Bonne Espérance, Saint-Augustin, La Tabatière et Blanc-Sablon. Enfin, le 19 avril 2020, le 2 GPRC a reçu un troisième mandat en réponse à une demande de Services aux Autochtones Canada (SAC) visant le soutien aux collectivités innues sur la Côte-Nord. Les membres du 2 GRPC sont déployés à Nutashquan (Natashquan), Ekuanitshit (Mingan), Unamen Shipu (La Romaine) et Pakua Shipi. Le 30 avril 2020, SAC élargit sa demande pour inclure la communauté innue de Kawawachikamach, près de Schefferville (Gouvernement du Canada, 2020c). Pour la première vague, l'Op LASER s'est terminée le 12 juin dans la région de la Côte-Nord (45° Nord, 2020) et le 15 août au Nunavik.

Selon les chiffres du 2 GPRC, durant la première vague, l'Op LASER a mobilisé plus de 250 Rangers canadiens dans la totalité des 14 communautés du Nunavik et dans 13 communautés de la Côte-Nord du Québec, dont quatre communautés innues (Mingan, Natashquan, La Romaine et Pakua Shipi) et une communauté naskapie (Kawawachikamach) (2 GPRC, 2020). Cela représente 35 % de l'effectif total du 2 GPRC et 22 des 28 patrouilles de Rangers canadiens mobilisées, en partie ou en totalité, dans plus de 28 communautés. L'Op LASER est à ce jour la plus importante et la plus longue opération nationale (106 jours au total) depuis l'officialisation de ces patrouilles en 1947 (2 GPRC, 2020).

Les Rangers canadiens du 2 GPRC ont été mobilisés pour quatre tâches principales :

1. Apporter un soutien logistique et de main d'œuvre générale aux autorités sanitaires locales
2. Être prêt à fournir des équipements et un soutien logistique en appui au ministère de la Santé et Services sociaux pour la mise en place des zones de dépistage
3. Apporter un soutien communautaire aux personnes et familles vulnérables et en confinement dans la communauté
4. Soutenir les programmes locaux de sensibilisation à la Covid-19



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones





Le Nunatsiavut & le 5 GPRC

Les patrouilles du 5 GPRC ont été activées à partir du 5 avril 2020 dans le cadre de l'Op-Laser, à la requête du Conseil communautaire du NunatuKavut (CCN). Au total, 305 membres ont été activés, pour un objectif de départ de 300 membres. Le 5 GPRC et la 5^{ème} division canadienne ont commencé à se préparer en amont pour cette mobilisation, dès le 31 mars 2020, pour s'assurer d'être prêt à soutenir les dirigeants communautaires et les programmes provinciaux et territoriaux de sensibilisation, effectuer des patrouilles communautaires et à fournir des SITREPS à la JTFA concernant les problèmes liés à la COVID-19 et s'assurer que tous les Rangers soient informés des protocoles de santé relatifs au COVID-19.

À la différence du 1 GPRC et du 2 GPRC, la majorité des patrouilles du 5 GPRC n'est pas rattachée à une seule communauté, mais représente un agglomérat de communautés proches. Les membres activés au sein de l'Op-Laser pendant la première vague appartenaient à 21 des 22 patrouilles de Terre-Neuve et 9 des 12 patrouilles du Labrador. Celles-ci sont listées dans le tableau ci-dessous. Selon les informations communiquées par le 5 GPRC, les quatre patrouilles restantes n'ont pas pu être activées car leurs membres avaient un emploi à temps plein.

Figure 8 – Liste des patrouilles du 5 GPRC mobilisés pendant l'opération LASER

Labrador	Terre-Neuve Ouest	Terre-Neuve Centre
Black Tickle	Burgeo	Bonavista
Cartwright	Channel	Buchans
Goose Bay	Humber	Burin North
Lab City	Jackson's Arm	Cape Freels
Nain	St. Georges	Clarenville
PHS	Port Saunders	Hamilton Sound
Makkovik	Rocky Harbour	Hermitage
Red Bay	Roddicton	Lewisporte
Rigolet	Springdale	Marystown
	St. Anthony	Milltown
		Terra Nova
TOTAL = 9/12	TOTAL = 21/22	

Source: Tableau transmis par le 5 GPRC



OAPA

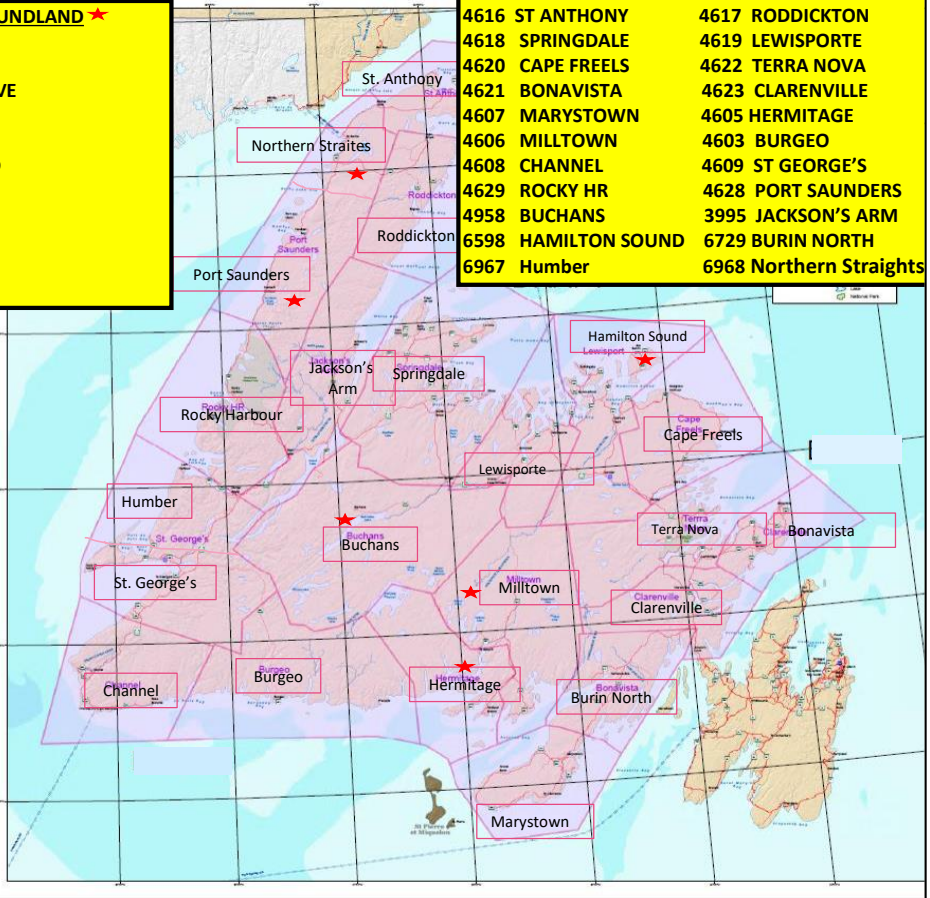
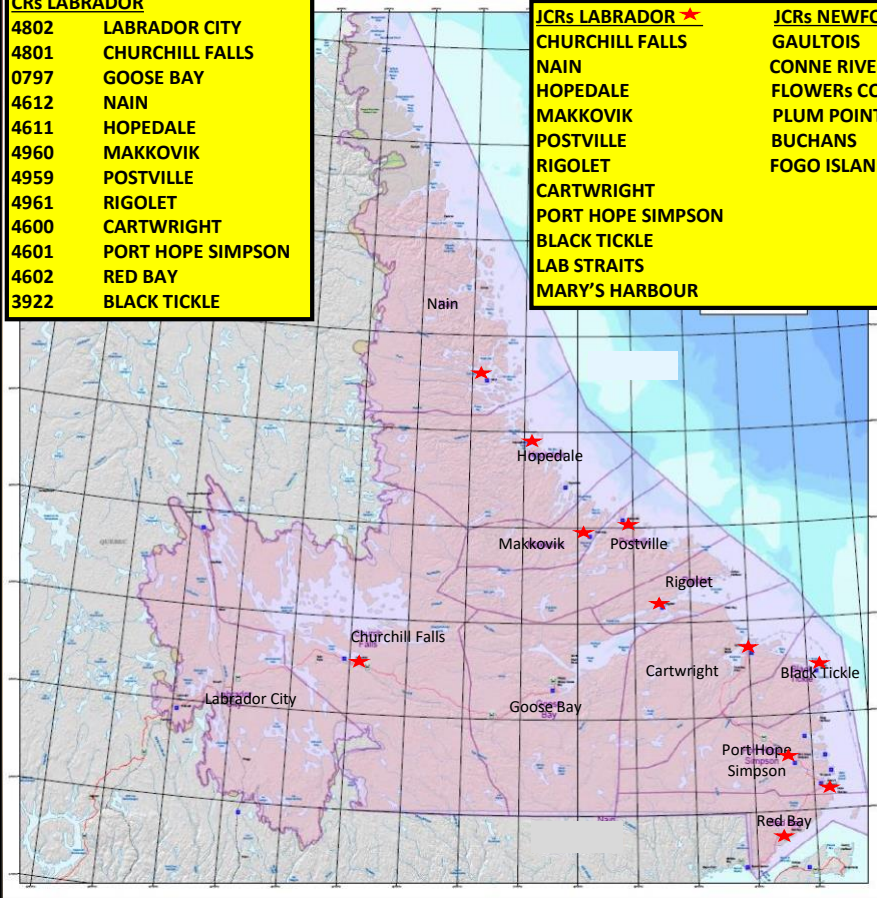
Observatoire des administrations
publiques autochtones

5 CRPG AORs

CRs LABRADOR	
4802	LABRADOR CITY
4801	CHURCHILL FALLS
0797	GOOSE BAY
4612	NAIN
4611	HOPEDALE
4960	MAKKOVIK
4959	POSTVILLE
4961	RIGOLET
4600	CARTWRIGHT
4601	PORT HOPE SIMPSON
4602	RED BAY
3922	BLACK TICKLE

JCRs LABRADOR ★	JCRs NEWFOUNDLAND ★
CHURCHILL FALLS	GAULTOIS
NAIN	CONNE RIVER
HOPEDALE	FLOWERS COVE
MAKKOVIK	PLUM POINT
POSTVILLE	BUCHANS
RIGOLET	FOGO ISLAND
CARTWRIGHT	
PORT HOPE SIMPSON	
BLACK TICKLE	
LAB STRAITS	
MARY'S HARBOUR	

CRs NEWFOUNDLAND			
4616	ST ANTHONY	4617	RODDICKTON
4618	SPRINGDALE	4619	LEWISPORTE
4620	CAPE FREETS	4622	TERRA NOVA
4621	BONAVISTA	4623	CLARENVILLE
4607	MARYSTOWN	4605	HERMITAGE
4606	MILLTOWN	4603	BURGeo
4608	CHANNEL	4609	ST GEORGE'S
4629	ROCKY HR	4628	PORT SAUNDERS
4958	BUCHANS	3995	JACKSON'S ARM
6598	HAMILTON SOUND	6729	BURIN NORTH
6967	Humber	6968	Northern Straits





OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

Pendant l'Op-Laser, certains Rangers canadiens du 5 GPRC, tous issus de patrouilles du Labrador ont été mobilisés pour quatre tâches principales :

1. Livraison de paniers alimentaires du 28 au 30 mai 2020 aux communautés du Labrador suivantes : Port Hope Simpson, Charlottetown, St Lewis, Pinsent's Arm, Cartwright, Mary's Harbour et Lodge Bay.
2. Livraison de paniers alimentaires du 3 au 5 juin 2020 aux communautés du Labrador suivantes : Red Bay, Pinware, West Saint Modeste, L'Anse-au-loup, L'Anse-amour, Forteau, L'Anse-au-clair, Capstan Island et Black Tickle.
3. Livraison de bois de chauffage les 2 et 3 juillet 2020 aux communautés du Labrador suivantes : Port Hope Simpson, Pinsent's Arm, St Lewis, Cartwright, Red bay, Mary's Harbour, Lodge Bay, Paradise River et L'Anse Au Clair.
4. Evaluations communautaires régulières envoyées au quartier général. Seules les communautés le long de la côte nord-est du Labrador ont été évaluées.

Une mobilisation tournée sur le soutien communautaire

À la lecture des tâches accomplies par les Rangers dans leurs GPRC respectifs, on note plusieurs similitudes d'un GPRC à l'autre. Comme le résume le tableau ci-dessous (Figure 10) :

- Les Rangers du 1 GPRC ont distribué des paniers alimentaires, du gibier et de l'information.
- Les Rangers du 2 GPRC avaient 4 tâches principales dont un soutien logistique et de main d'œuvre aux autorités sanitaires locales, une mise en place de zone de dépistage, un soutien communautaire (visites aux anciens et distribution de nourriture) et une campagne de sensibilisation.
- Enfin, les Rangers du 5 GPRC au Labrador ont distribué du bois de chauffage, des paniers alimentaires et de l'information.

Par ailleurs, il faut souligner qu'il est légalement interdit aux Rangers d'effectuer des tâches ou des missions d'application juridique comme de contrôler le respect du couvre-feu et des interdictions de déplacements.



Figure 10 : tâches et missions des Rangers lors de la première vague.

	1 GPRC	2 GPRC	5 GPRC
Quand ?	5 avril 2020	3 avril 2020	5 avril 2020
Combien ?	534 Rangers	250 Rangers	305 Rangers
Tâches ?	Informations Paniers alimentaires Distribution de gibiers	Logistique & main d'œuvre Zone de dépistage Soutien communautaire Sensibilisation	(Seulement au Labrador) Paniers alimentaires Bois de chauffage Informations
	Les Rangers ont l'interdiction de faire de maintien de l'ordre (comme le contrôle du respect du couvre-feu ou des interdictions de déplacements)		

Pour comparer le cas canadien à d'autres sous-régions arctiques, nous avons mené une série d'études des cas qui compare le Groenland, la Norvège et les États-Unis (Alaska) au cas canadien.

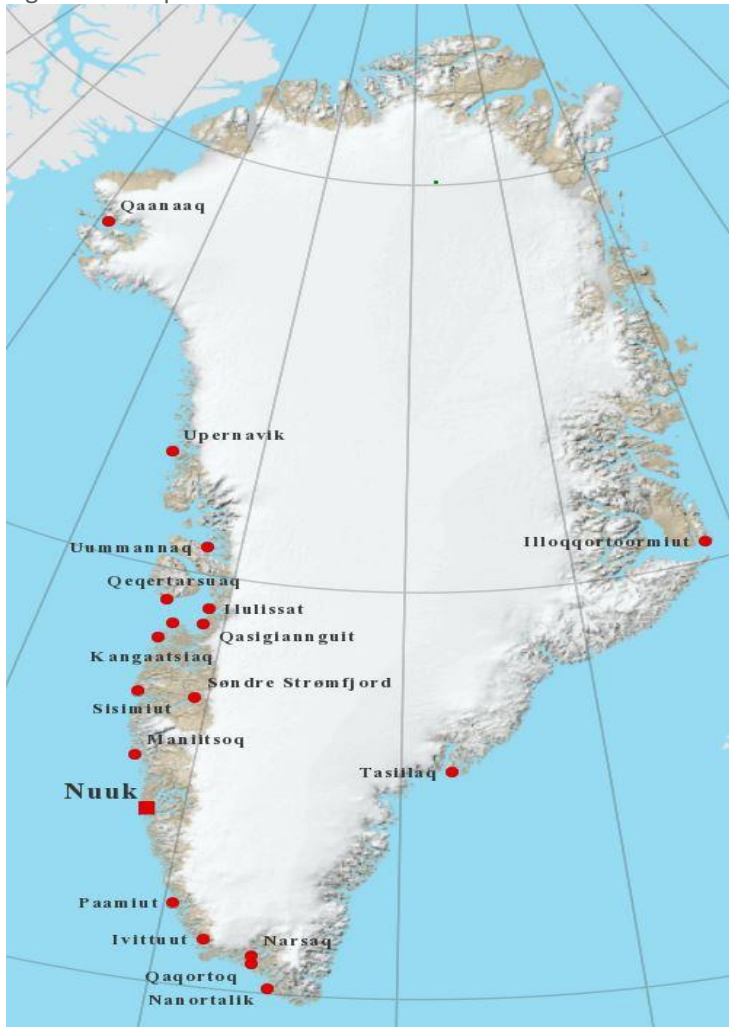


Le Groenland, le nord de la Norvège et l'Alaska

Le Groenland

Le Groenland a été somme toute épargné de contaminations massives ou de nombreux foyers d'éclosion de COVID-19, bien que des cas aient été déclarés tôt au cours de la pandémie. En effet, le premier cas au Groenland a été déclaré le 16 mars 2020 alors que le reste du Danemark en comptait 909 à pareille date. En date du 6 avril 2021, le Groenland n'avait comptabilisé que 31 cas, soit 55 par 100 000 habitants, ceux-ci étant concentré dans la capitale Nuuk (Organisation mondiale de la Santé, 2021).

Figure 11: Map of Greenland.



Source: Government of Greenland, April 16, 2021.



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

Ce cas a été détecté après que le Danemark, incluant le Groenland, ait fermé ses frontières aux visiteurs étrangers le 14 mars 2020. Plusieurs autres restrictions avaient été mises en place : interdiction de rassemblements de 100 personnes ou plus, fermeture des écoles et travail à distance pour les employés du secteur public qui n'offre pas de services essentiels.

Divisions des compétences et autonomisation

Ces mesures ont été mises en place par des décisions de l'exécutif groenlandais. La situation politique sur l'archipel tend vers une autonomisation des pouvoirs locaux au détriment du pouvoir central danois. Ainsi, le Gouvernement du Groenland s'est vu déléguer une autonomie accrue et des pouvoirs élargis en 1979 et en 2009. Ainsi, le Groenland a juridiction sur les domaines de l'éducation, la santé ainsi que des secteurs économiques clé tels que les pêches et les ressources naturelles. Le gouvernement central danois conserve les compétences régaliennes de l'État tels que les affaires étrangères, la sécurité nationale, le système judiciaire, la politique monétaire et la défense (Government of Greenland, 2021). L'accord de 2009 définit aussi la société groenlandaise comme étant un peuple ayant droit au droit à l'auto-détermination (Ackrén et Jakobsen, 2015; 404).

Cette quête d'indépendance est au centre de la vie politique groenlandaise, avec des partis politiques faisant la promotion d'une union constante avec le Danemark tandis que d'autres partis militent pour une autonomie accrue, voir une indépendance complète du Danemark pour le territoire. La scène politique groenlandaise est définitivement dominée par la présence de partis pro-indépendance (Jakobsen, 2021).

Au-delà de la question de l'indépendance nationale, la question de la division des pouvoirs entre le pouvoir groenlandais et danois était centrale pour la crise qui nous préoccupe. L'exercice de l'autonomie dans les champs de compétence transférés au Groenland est perçu à coup sûr comme une prise en charge de responsabilités par l'autorité locale. De plus, le développement économique par l'entremise de l'expansion des activités de pêches et minérales est pensé par les décideurs groenlandais comme une manière de s'affranchir de la dépendance économique face au centre danois, ce qui n'est pas sans rappeler d'autres juridictions cherchant une autonomie accrue ailleurs dans le monde (pensons au Québec ici).

Pour les autres domaines, il règne entre ces deux pouvoirs une coopération pragmatique, surtout dans les champs de compétence qui sont exclusivement au pouvoir central (surtout affaires étrangères et défense). Par exemple, en trait à la réponse à la COVID-19, le transport des patients vers le centre hospitalier de Nuuk (en provenance de communautés isolées sur l'île) est la responsabilité du gouvernement groenlandais, avec un appareil KingAir disponible et en service constant et avec l'appui si nécessaire d'Air Greenland. Lors d'urgence ou de périodes de demandes accrues, une équipe composée de civils est responsable d'un hélicoptère. Les Forces armées danoises sont sollicitées uniquement si ces ressources civiles sont déjà utilisées : l'utilisation d'avions de l'armée danoise peut à ce moment venir répondre un besoin précis, constituant une ressource de dernier recours.



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

Par ailleurs, la pandémie n'a pas non plus suscité un désir du pouvoir central de prendre en main des responsabilités accrues. Un sondage réalisé en 2020 auprès d'un échantillon représentatif de Groenlandais démontre que les enjeux de politique étrangère suscitent peu d'engouement et ne sont pas au centre des priorités des répondants. De plus, seulement 30% des répondants ont exprimé leur appui à l'idée que le Groenland devrait se doter de sa propre force armée (Ackrén et Leander Nielsen, 2021).

La réponse pandémique

C'est dans ce contexte qu'il faut entrevoir la coopération entre le gouvernement groenlandais et les forces armées danoises. Les mesures mises en place ont donc été prises en amont, pour éviter que le virus ne se propage au Groenland, surtout dans des petites communautés isolées. Le faible niveau de ressources médicales présentes sur l'île a amené le gouvernement groenlandais à adopter une posture de précaution. Même une propagation modérée aurait mis en danger le système de santé de l'archipel et aurait forcé le Groenland à demander de l'aide au pouvoir danois. De plus, les ressources médicales de pointe sont concentrées dans la capitale Nuuk. Des patients provenant de communautés isolées et devant être hospitalisés auraient dû être transportés par voie aérienne vers Nuuk, une opération difficile et drainant un niveau élevé de ressources, étant donné les grandes distances entre communautés et les conditions climatiques parfois difficiles. Pour citer le directeur médical du Groenland, Henrik Hansen, ce type d'opérations « serait extrêmement compliqué. Pour le bien du patient, le tout doit se faire très rapidement mais tout prend du temps au Groenland » (Hansen cité dans Breum, 2 avril 2021) L'unité de soins intensifs de Nuuk ne contient que quatre lits; le Groenland ne pouvait donc pas se permettre une propagation hors de contrôle (Breum, 2 avril 2021). Les cas les plus sérieux auraient vraisemblablement dû être redirigés vers Copenhague, avec les délais importants que cela aurait occasionné (Conseil de l'Arctique, juin 2020).

Trois objectifs ont guidé la stratégie du Groenland : 1) empêcher des individus infectés d'entrer au Groenland, 2) de contenir les infections si nécessaires pour éviter des éclosions majeures, et 3) d'éviter qu'il y ait des éclosions à de multiples endroits en même temps sur l'île. L'étape 1 a permis de juguler la plupart de la propagation potentielle (Quinn, 26 août 2020). L'étape deux a été enclenchée à quelques reprises, notamment lors du confinement de la capitale Nuuk au début de la pandémie (mars-mai). L'étape 3 pour sa part n'a pas été observée. Ainsi, les mesures sont restées dans les mains des autorités de santé publique, sans recourir à des agences en appui. Par exemple, les échantillons de test de dépistage de la COVID-19 étaient analysés au Danemark au début de la crise, mais cette capacité a été rapidement transférée à Nuuk. Les tests prélevés dans des communautés groenlandaises devaient nécessairement être envoyés à Nuuk pour fins d'analyse (Conseil de l'Arctique, juin 2020). La capacité de tester dans les hôpitaux régionaux fut au cœur de la stratégie groenlandaise pour limiter la propagation du virus, le Premier ministre Kim Kielsen ayant lié la réouverture des plus petites communautés de l'île à leur capacité de tester adéquatement (Quinn, 6 juillet 2020). En général, une coopération a pu être observée entre le système de santé groenlandais et danois, tant pour munir le Groenland d'une capacité de tester que par l'envoi d'experts médicaux du Danemark vers le Groenland (Conseil de l'Arctique, 24 mars 2020).



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

Des mesures rigoureuses de contrôle aux frontières rapidement mises en place ont permis au Groenland de contrôler la propagation du virus. Seulement 11 cas avaient été confirmés pendant la première vague (mars-juin), ces cas ne menant pas à des hospitalisations ou des morts. Étant une région éloignée, les moyens de transport pour rejoindre l'archipel sont limités, avec le transport aérien (et sa compagnie nationale Air Greenland) jouant un rôle central (Christensen et coll., 2020). Ainsi, des mesures de contrôle du transport aérien furent au centre de la stratégie du Groenland et du Danemark pour agir contre la propagation du virus. Rapidement, le Gouvernement du Groenland a mise en place le 15 juin 2020 une obligation pour tout visiteur de présenter un test négatif à la COVID-19 (effectué dans les 5 jours précédant l'arrivée), une quarantaine volontaire de cinq jours et un test à la fin de cette quarantaine (Quinn, 6 juillet 2020). Ces mesures ont permis de réduire considérablement la transmission du virus au printemps et au début de l'été 2020. Ces mêmes mesures ont été étendues et renforcées aux voyageurs provenant de l'Islande, des îles Féroé et du Danemark lorsque la pandémie a entré dans une seconde vague dans ces juridictions (août-septembre 2020).

La question de la mobilité à l'intérieur du Groenland fut aussi liée de près au transport aérien, ce dernier représentant le moyen de transport privilégié entre les différents centres de population. Les vols entre la capitale Nuuk et les autres communautés de l'île furent annulés en mars 2020 lors de la confirmation des premiers cas dans la capitale (George, 14 avril 2020). Cette stratégie de contrôle et de fermeture aux frontières a permis de rouvrir les commerces, avec certaines restrictions, en plus des vols entre Nuuk et les autres communautés sur l'île. Le relatif isolement des communautés entre elles a aidé durant la crise, selon le Premier Ministre Kielsen : « Notre pays est unique dans le sens qu'il est composé de 74 endroits isolés, que nous pouvons fermer indépendamment. Cela nous permet de garder le virus hors de certaines communautés » (Kielsen cité dans Grydehøj et coll., 2020).

Évidemment, certains secteurs de l'économie ont souffert. Le tourisme, élément important de l'économie groenlandaise, a souffert du manque de touristes étrangers. Le Gouvernement du Groenland a dû offrir des incitatifs pour favoriser le tourisme local (Quinn, 29 juillet 2020). Les industries minières et de la pêche ont par contre résisté à la crise et aux mesures de contrôle de la mobilité : la quarantaine et les limites sur les déplacements ont eu peu d'impacts sur les travailleurs de ces secteurs. Les travailleurs au site minier d'Aappaluttoq ont dû rester sur le site pendant le confinement entre les communautés, de mars à mai tandis que les travailleurs à la mine de Qaqortorsuaq furent retournés à la maison (Vullierme, 2021b). Le Gouvernement du Groenland a de plus offert des reports et remboursements partiels de frais à des compagnies minières pour assurer la pérennité de développements en cours (Mineral Resources Authority, 26 mai 2020).

La réponse rapide et soutenue pour contrôler la propagation du virus aux frontières du Groenland a permis de maintenir au minimum le nombre de cas confirmés sur l'île. Le système de santé et les ressources limitées du territoire n'ont jamais été mis en danger, n'activant pas la nécessité de recourir aux forces armées danoises comme une force de dernier recours. Les forces armées danoises avaient toutefois préparé des plans d'urgence pour réagir à cette éventualité. Néanmoins, les deux premiers points de ce plan visaient l'organisation interne des forces armées, à savoir : minimiser l'impact de la COVID sur les capacités opérationnelles des forces, ainsi que de minimiser les chances d'introduire le



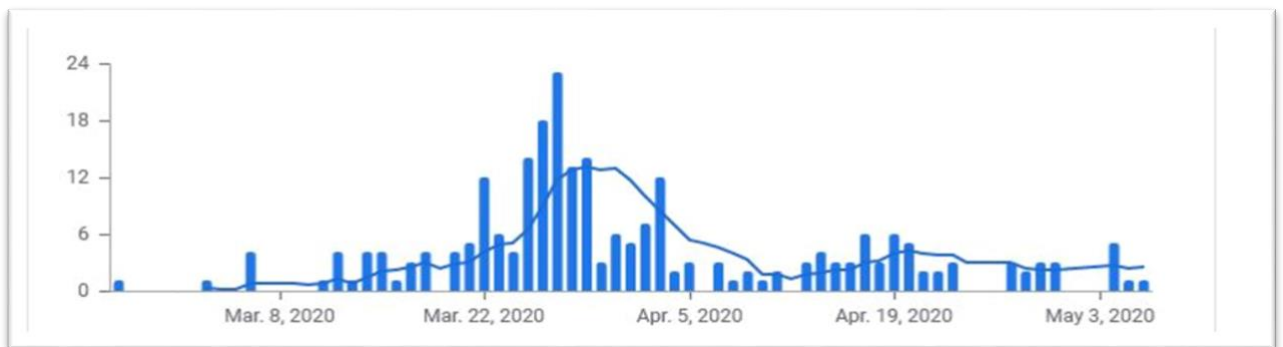
virus au Groenland lors de déplacements des Forces armées danoises sur le territoire. L'organisation n'entrevoit d'intervenir que si une éclosion majeure survenait, après une demande expresse du gouvernement groenlandais. L'appui, dans un tel cas, aurait été de nature logistique (transport de patients vers Nuuk ou vers le Danemark).

Ainsi, les Forces armées danoises ont mis en place un commandement unifié de l'Arctique, qui réunit des éléments des forces terrestres, navales et aériennes et ayant pour responsabilité principale d'être présent au Groenland et aux îles Féroé (Danish Defense, 2021). Une coopération limitée et pragmatique s'est observée entre ce commandement et le gouvernement groenlandais. Par exemple, la marine danoise a reçu une demande d'assistance venant du Gouvernement du Groenland afin d'aider la campagne de vaccination dans des communautés isolées. Ainsi, la marine danoise a acheminé les vaccins Pfizer/BioNTech et a offert le transport à du personnel médical civil pour vacciner dans les communautés de Paamiut (223 habitants vaccinés) et Qeqertarsuaat (90 vaccinations) (Agence France Presse, 6 mars 2021). Le navire de patrouille de la marine danoise est aussi équipé d'un hôpital à bord : le navire pourrait donc se dédoubler en une clinique de vaccination si les conditions météorologiques ne permettent pas au personnel médical de débarquer dans des communautés éloignées (Forces armées danoises, 26 février 2021).

Norvège (comtés de Nordland et Troms et Finnmark)

La Norvège a été somme toute épargnée par la première vague de l'épidémie, enregistrant un pic de 1452 contaminations par 1 million habitants jusqu'en novembre 2020. Le nombre de cas confirmés pendant l'été était aussi à des niveaux très bas, en comparaison notamment au voisin suédois. Les comtés les plus au nord (Nordland, Troms et Finnmark) ont suivi cette trajectoire nationale. Les comtés de Troms et Finnmark par exemple n'ont enregistré que 246 cas confirmés de mars au début mai, soit 1011/1 million d'habitants (Norwegian Institute of Public Health, 2021). Dans les deux cas, la contamination a atteint un sommet à la fin mars avant de redescendre rapidement et de rester par la suite à des niveaux modestes (voir figures 12 et 13).

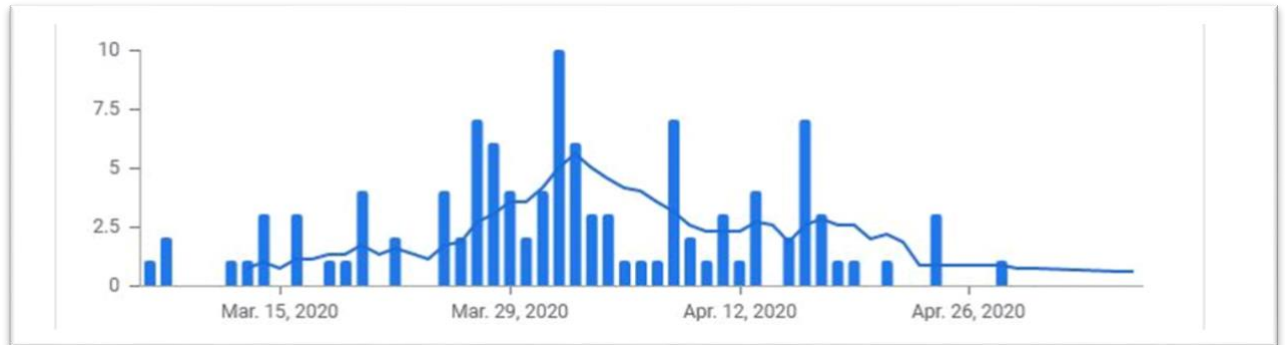
Figure 12 : nombre de cas confirmés pendant la première vague pour le comté de Troms et Finnmark.



Source : Google data, 16 avril 2021.



Figure 13 : nombre de cas confirmés pendant la première vague pour Nordland County.



Source : Google data, 16 avril 2021.

Ces comtés partagent certaines similarités avec d'autres communautés arctiques : une faible densité démographique, plusieurs communautés éloignées et des infrastructures de transport limitées sont quelques éléments parmi tant d'autres. Par contre, le Nord de la Norvège compte aussi des municipalités plus peuplées comme Tromsø (plus de 70 000 habitants) ou Bodø (près de 50 000 habitants) avec des services et infrastructures de santé plus considérables contrairement au Groenland ou à l'Arctique canadien.

Le gouvernement norvégien a rapidement mis en place des mesures fortes pour freiner la propagation du virus. Dès le 12 mars, tout visiteurs étrangers devaient effectuer une quarantaine de 14 jours lors de déplacements en Norvège (Government of Norway, 15 mars 2020). De plus, un confinement national fut décrété à la mi-mars, fermant des écoles, des centres sportifs et une panoplie de services jugés non-essentiels (Helsingen et coll., 2020).

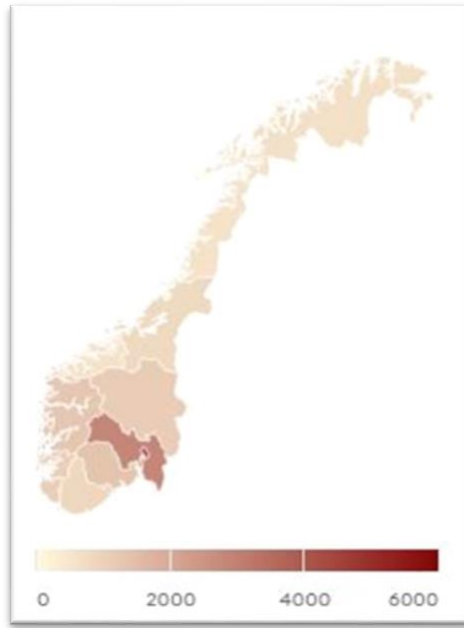
Ce confinement s'est étiré jusqu'à la fin avril, avec un retour progressif des écoliers et une réouverture partielle des commerces non-essentiels début mai (Agence France Presse, 14 avril 2020). À partir de juillet, le gouvernement norvégien a mis à jour régulièrement la liste de pays desquels les visiteurs devaient effectuer une quarantaine à leur arrivée en Norvège. Cette réouverture partielle a fonctionné jusqu'à l'automne. Ainsi, une accalmie a prévalu de la fin avril à la mi-août, avec un nombre bas de cas confirmés. La deuxième vague a commencé à poindre en septembre et en octobre de manière progressive pour fermement s'établir de début novembre 2020 à la fin janvier 2021. Une troisième vague a émergé également de février 2021 jusqu'au début avril 2021. Les comtés les plus touchés furent ceux situés plus au sud, ceux-ci ayant une densité démographique plus élevée (voir figure 14).



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

Figure 14 : nombre de cas confirmés par 100 000 habitants.



Source: Norwegian Institute of Public Health, 16 avril 2021.

La réponse à la pandémie fut principalement gérée par le gouvernement norvégien par l'entremise du *Directorate for Public Safety and Emergency Planning* (DSB) et le Norwegian Police Directorate (NPD). L'approche mise en place en était une de « défense totale », c'est-à-dire que les différentes agences gouvernementales devaient travailler de concert, avec le DSB et le NPD qui coordonnaient l'effort global (Steen, 29 janvier 2021). Le DSB ou le NPD recevait donc les demandes d'assistance des autorités civiles et s'assurait de maximiser les moyens déployés sur les différentes priorités. Ces demandes étaient par la suite acheminées au quartier général opérationnel des forces armées, ce dernier décidant des moyens disponibles à mobiliser (Forces armées norvégiennes, 24 janvier 2021). Les forces armées norvégiennes représentaient donc une pièce d'une approche pangouvernementale et devaient travailler avec des civils, surtout du domaine de la santé et des forces constabulaires.

La coopération avec d'autres agences peut poser des défis car les forces armées norvégiennes sont confrontées à des réalités et des problématiques particulières. Les forces armées norvégiennes suivent un modèle de conscription universelle, ce qui fait que tout hommes et femmes entre 18 et 44 ans sont conscrits. Bien que tout citoyens doivent remplir une déclaration, seulement entre 1/3 et un ¼ des conscrits poursuivront le processus afin d'acquérir une formation militaire plus rigoureuse les amenant à pouvoir continuer à servir (Norwegian Armed Forces, 2017). Les forces armées norvégiennes sont aussi divisées entre des forces régulières (environ 22 000 membres) et des forces de réserve (le *Home Guard*, jusqu'à 40 000 membres lorsque pleinement mobilisés). Le *Home Guard* est déployé davantage au niveau local et remplit un rôle d'appuis aux autorités civiles : ses principales fonctions sont de l'ordre



de la protection d'infrastructures critiques, de la surveillance du territoire et du ravitaillement (Bankus, 2007).

Dans le contexte de la COVID-19, la coordination entre autorités civiles et militaires peut parfois poser certaines interrogations. Par exemple, comme le souligne Pollock et Steen (2021), il existe une zone d'ambiguïté dans les règles d'opération car « les forces armées doivent seulement assister si la société civile ne possède pas l'habileté ou la capacité de gérer l'incident en question ». Par contre, il n'est pas clair jusqu'à quel point les ressources militaires du *Home Guard* par exemple peuvent être utilisés lors de telles missions. Étant une force composée de réservistes, ses membres ont pour la plupart une occupation principale. La possibilité de déployer ses membres peut devenir plus limitée si les membres en question occupent déjà des professions jugées essentielles (pensons ici à des travailleurs de la santé, voir Pollock et Steen, 2021).

La COVID-19 au sein des forces armées norvégiennes

Le lien initial entre les Forces armées norvégiennes et la COVID-19 est centré sur une caractéristique bien particulière : la conscription universelle. Cela sous-entend par exemple qu'en avril 2020, des milliers de jeunes Norvégiens ont dû se présenter pour officialiser leur service militaire. Ce processus implique que ces jeunes doivent suivre une formation sur la transition entre la vie civile et la vie militaire, mais aussi qu'ils partagent un dortoir et une salle de repas, des pratiques qui rendent la distanciation sociale difficile. Ce processus comportait un risque accru de contribuer à la propagation du virus, incluant dans le Nord du pays, car les conscrits proviennent de toutes les régions du pays. Le retour de ces jeunes individus dans leurs communautés aurait pu accélérer de manière substantielle la propagation de la COVID-19. Ces conscrits étaient fortement encouragés à respecter une quarantaine de deux semaines avant l'enrôlement, bien que cette dernière demeurait volontaire. Les Forces armées norvégiennes ont mis en place un système de détection de la COVID-19, avec des tests de détection à l'aide de coton-tige à trois et six semaines après le début de la formation. Ce système peut expliquer le faible nombre de cas détecté en avril 2020, couplé avec les mesures nationales de confinement (Norheim et coll., 2021). Par contre, effectuer des tests à grande échelle consomme une grande part de ressources (Norheim et coll., 2020). L'objectif premier était que les Forces armées norvégiennes ne deviennent pas un vecteur important de propagation du virus partout au pays, y compris dans le Nord.

Cette crainte s'est matérialisée en novembre 2020 lorsqu'une éclosion est survenue à la base de Setermoen, près de Tromsø. Vingt cas furent confirmés mais des mesures de restriction de la mobilité des troupes ont permis de limiter la propagation du virus dans la société en général (Staalesen, 2 novembre 2020). De plus, lors de la deuxième vague, les Forces armées norvégiennes ont suspendu le recrutement de membres des régions les plus durement touchées par le virus (dans le sud-est du pays) et ont stoppé le transport de troupes de ces zones vers Tromsø notamment (Government of Norway, 26 janvier 2021). Plusieurs exercices militaires prévus avec des nations alliées ont aussi dû être annulés en raison de la dégradation de la situation sanitaire, dont l'exercice Joint Viking, initialement prévu dans les comtés nordiques de Nordland et de Troms et Finnmark.



L'assistance des forces armées norvégiennes

L'action d'assistance des forces armées en appui aux autorités civiles s'est surtout déployée au cours de la première vague de la pandémie, soit de mars à mai. En tout, 13 opérations d'assistance ont été mises en place pour répondre à la crise dans sa phase initiale. L'effort était concentré du 9 au 16 mars 2020 sur le prêt ou la mobilisation d'équipement (tentes, avions). Par exemple, les forces armées norvégiennes ont prêté assistance aux autorités civiles en mobilisant un avion pour évacuer des citoyens norvégiens qui séjournèrent à Svalbard, dans l'extrême-Arctique (Forces armées norvégiennes, 5 mars 2021).

Puis, les missions d'appui ont évolué vers un support à l'aide d'effectifs militaires afin de mener certaines actions précises. Ces actions ont relevé pour la plupart de la gestion et du contrôle de la mobilité à certains points chauds. Ainsi, le *Home Guard* assista pour les contrôles des voyageurs à l'aéroport d'Oslo (commençant le 14 mars 2020). En tout, quelques centaines de réservistes furent déployés dans le cadre de cette opération où ceux-ci avaient une autorité constabulaire limitée, mais sans porter leurs armes (Forces armées norvégiennes, 5 mars 2021).

Des tâches similaires furent aussi attribuées à des soldats à d'autres points de contrôle frontalier. Ainsi, le *Home Guard* fut déployé dans la région de Finnmark afin d'assister les forces policières pour effectuer des contrôles à la frontière entre la Norvège, la Suède et la Finlande (Nilsen, 18 mars 2020). Ce type d'opérations s'est continué pendant le printemps et l'été 2020. Le *Home Guard* a aussi été déployé à la frontière avec la Suède à l'automne 2020, encore une fois après une demande des autorités civiles (Ahlander et Pollard, 10 novembre 2020). Évidemment, une opération pour réagir face à une pandémie a surpris bien des membres du *Home Guard* (Thomessen, 26 mars 2020).

Dans une moindre mesure, les forces régulières ont appuyé les autorités sanitaires en assistant des centres hospitaliers, notamment l'hôpital de Drammen, de Baerum, d'Haukeland ainsi qu'à Stavanger, tous situés dans le sud du pays (Forces armées norvégiennes, 5 mars 2021). Ce type de mission a essentiellement mis en scène du personnel médical qualifié des forces armées venant prêter main forte au personnel du système de santé. Les forces armées ont aussi aidé à administrer des tests de dépistage de la COVID-19 à la mi-janvier dans la municipalité d'Halden, près de la frontière avec la Suède.

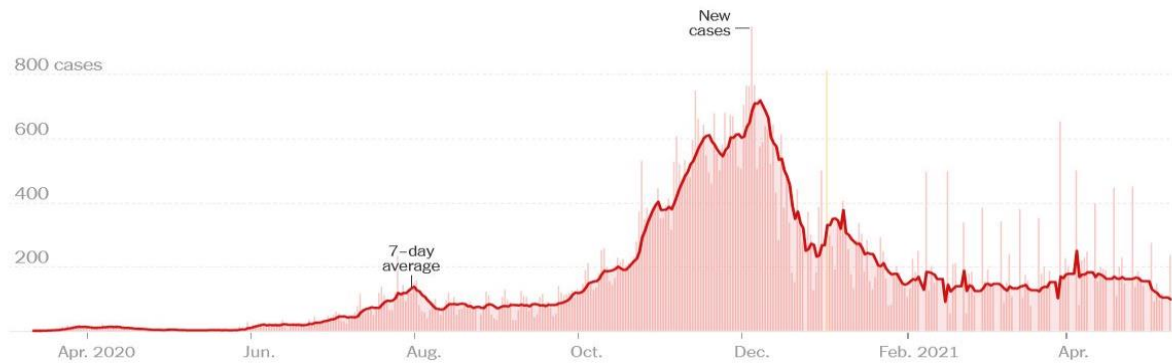
Dans l'ensemble, les forces armées norvégiennes ont appuyé les autorités constabulaires et de contrôle aux frontières afin de réguler le passage de voyageurs ou travailleurs arrivant en sol norvégien. Ce type d'opérations fut nombreux et a pu être observé autant durant la première que la deuxième et troisième vagues. Ces missions ont toutefois été plus nombreuses dans le sud du pays que dans les comtés nordiques. L'action dans les régions nordiques a surtout consisté à appuyer les forces policières afin d'effectuer des contrôles aux frontières et de faire respecter les règles quant aux déplacements.



Alaska

Le premier cas de COVID-19 a été confirmé en Alaska le 16 mars 2020. La propagation est demeurée relativement faible par contre jusqu'à l'été 2020. À la fin juillet – début août, les autorités sanitaires ont observé une augmentation modeste des contaminations, avant de connaître une forte vague en novembre – décembre 2020.

Figure 15 : nombre de cas confirmés en Alaska de mars 2020 à mai 2021.

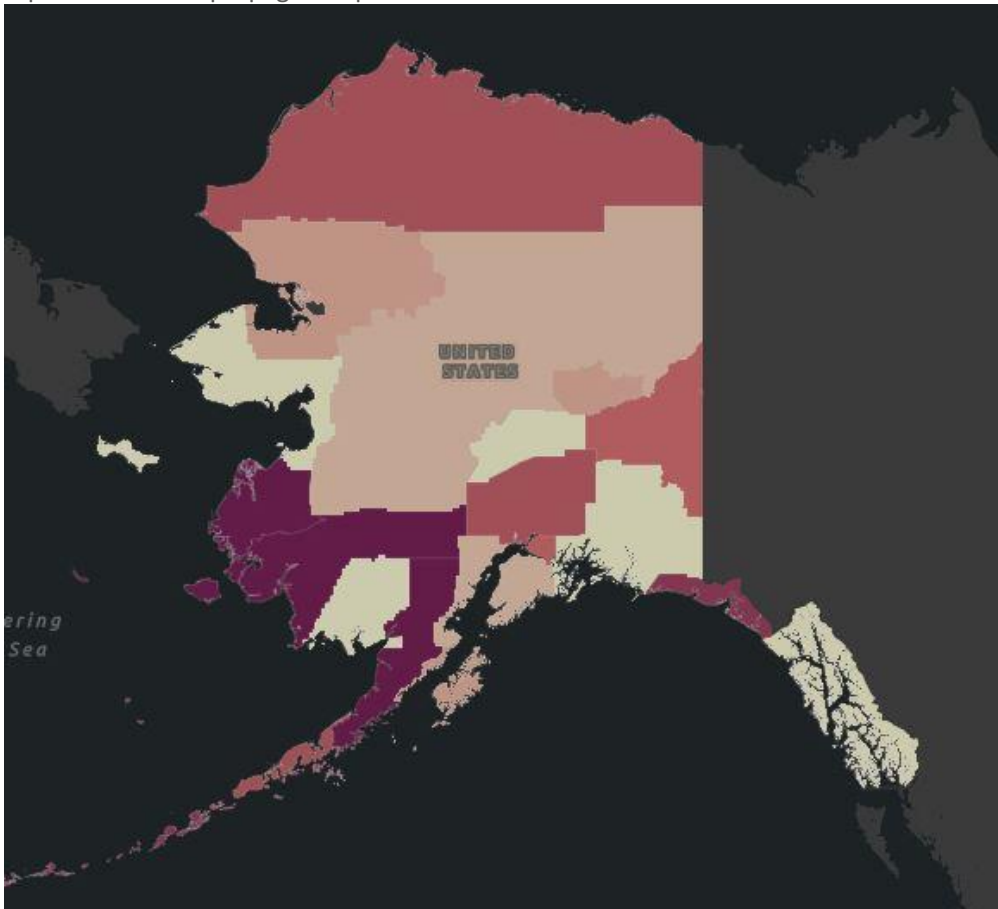


Source : New York Times, 11 mai 2021.

Il est intéressant de noter que les centres urbains n'ont pas été parmi les plus touchés. Par exemple, Anchorage, Fairbanks et Juneau, les trois principales villes en termes de population, n'ont pas constitué les épicentres de la propagation : les taux de contamination dans ces trois villes ont été largement inférieurs à ceux enregistrés pour des régions plus rurales, surtout dans le Sud-Ouest de l'État (voir figure 16, contrairement à ce qu'on a pu observer ailleurs dans ce pays.



Figure 16 : nombre de cas par 100 000 habitants dans différents comtés en Alaska. Les zones en rouge représentent une propagation plus soutenue.



Source : John Hopkins University, 11 mai 2021.

Dans son ensemble, la contamination a été somme toute contenue lors de la première vague, ce qui n'a pas empêché une deuxième vague à l'automne 2020 (novembre-décembre).

L'appui logistique aux communautés

Pourtant, la situation en mars 2020 laissait présager le pire. Dès le début de la pandémie de COVID-19, l'Alaska était l'un des états américains qui risquait d'être frappé de plein fouet par cette crise sanitaire. Au-delà du budget alloué par l'État dès le début mars 2020, un amendement budgétaire de 4 millions de dollars a été adopté, et plus de 9 millions de dollars d'aide fédérale ont été octroyés, (Turner, 2020, p. A6) afin de parer à toute crise majeure liée à la pandémie. Il était primordial que l'Alaska ait un soutien logistique de taille dans le but de contrer cette situation. Habitues aux situations de catastrophes et aux interventions dans des conflits armés, le soutien logistique des forces américaines est donc névralgique pour cet état qui compte la plus grande population autochtone dans tous les États-Unis, (Norris et coll., 2012, p.7). L'état a aussi mis en place une structure unifiée pour mieux coordonner les



efforts de lutte contre la pandémie: l'Alaska Department of Health and Social Services (DHSS), le Department of Public Safety (DPS) et l'Alaska Department of Military and Veteran Affairs (DMVA) ont été regroupés sous une structure unique, afin de répondre plus efficacement à la crise. La Garde nationale de l'Alaska, sous la direction du DMVA, a ainsi été intégrée dans cette structure unifiée, lors de la déclaration d'état d'urgence sanitaire du gouverneur Mike Dunleavy le 11 mars 2020 (Office of Governor Mike Dunleavy, 11 mars 2020). La Garde nationale comprend des réservistes - près de 1800 membres pour l'Alaska.

Ce type d'initiative n'a pas seulement été observé en Alaska. En effet, il y a eu mobilisation massive des forces militaires, la plus grande jamais enregistrée depuis l'ouragan Katrina, qui s'était abattu sur la Nouvelle Orléans en 2005 faisant plus de 1800 morts et réquisitionné plus de 51 000 réservistes de la Garde nationale issus des 50 États (Le Monde, 2014). En 2020-2021, la Garde nationale a donc mobilisé plus de 47 000 soldats et aviateurs, pour lutter contre la propagation du virus. Le but de cette mobilisation massive était de « travailler avec les premiers intervenants et toutes les organisations et agences pour nous aider à passer de l'autre côté de cette pandémie » a déclaré le général de l'armée de l'air Joseph L. Lengyel, chef du Bureau de la Garde nationale (Smith, 2020, p.5).

Ce déploiement à l'échelle des États-Unis a permis :

- Le soutien aux sites de dépistage de la COVID-19.
- La distribution de fournitures médicales.
- L'acheminement de plus de 34 000 plats en vrac en soutien aux banques alimentaires.
- La distribution de plus de 44 millions de repas aux personnes dans le besoin.
- Le dépistage de plus de 750 000 personnes.
- La distribution d'équipements de protection.
- Le soutien logistique aux centres d'appels pour les questions liées à la Covid-19.
- La mise à disposition de plus de 6 000 lits (Smith, 2020).

En ce qui a trait à l'Alaska, les initiatives ont été multiples et diverses. La Garde nationale de l'Alaska a par exemple appuyé la banque alimentaire d'Alaska basée à Anchorage en aidant à contrôler l'acheminement de biens essentiels. De plus, ces réservistes ont appuyé les autorités civiles en faisant l'inventaire et en distribuant de l'équipement pour les entrepôts du DHSS, dans des centres pour sans-abris en plus de faciliter les contrôles aux aéroports sur le territoire (Alaska National Guard, 28 avril 2020). Ces premières mesures ont été mises en place même si, de l'aveu de la Garde nationale de l'Alaska, le taux de propagation du virus dans l'état était très faible (Alaska National Guard, 17 avril 2020).

D'autre part, à Bassett, le centre militaire hospitalier communautaire (BASH) a mis en place dès le 6 avril 2020, le système de dépistage Cepheid GeneXpert afin de tester plus rapidement les cas probables de



COVID-19. Ce système fut considéré comme rapide et stratégique dans la détection de la contamination chez les patients (Ostanik-Thornton, 2020, p.4).

L'utilisation du GeneXpert à des fins civiles a aidé les communautés locales à atténuer le nombre de foyers de contamination, en raison de l'efficacité et de la rapidité des tests que propose Cepheid GeneXpert. L'organisation a aussi appuyé la formation du personnel médical civil pour une utilisation optimale de ce procédé afin de palier une éventuelle aggravation de la situation sanitaire, surtout dans les hôpitaux publics (Ostanik-Thornton, 2020, p.4).

Qui plus est, le centre de recherche Army Research Lab (ARL) a proposé son aide précieuse à la fabrication de ventilateurs avec la technologie 3D en étroite collaboration avec des partenaires civils aux États-Unis (Brading, 2020, p.5). Cette démarche de l'ARL n'est pas récente, ce centre ayant, dans le passé, mis à contribution son savoir-faire dans le domaine militaire. De plus, la production de la compagnie Illinois RapidVent a vu le jour grâce aux équipes de chercheurs de l'Université de l'Illinois à Grainger College of Engineering et Carle Health d'Urbana-Champaign. Ces équipes regroupaient 40 membres dont des ingénieurs, médecins, manufacturiers et professionnels de la santé.

À ce chapitre, Eric Wood, chercheur à l'ARL a déclaré (Brading, 2020, p.5) :

« Our [3D printed ventilators] are for patients who need a ventilator but aren't sick enough to move those who are really sick but still need a ventilator to survive. The staff at the hospital [we work with] were clear with this design, the goal would be to switch patients to a [standard ventilator] in a day or two ».

L'utilisation d'Illinois RapidVent, fut une bénédiction pour tous les hôpitaux du pays. En effet, cela a permis d'améliorer la réponse des autorités publiques à de futures épidémies respiratoires. Ces impacts incluaient un faible coût de production, une facilité accrue de fabrication et de distribution, une réduction considérable de la pression sur les hôpitaux en plus d'une portabilité et d'une maniabilité accrue. (Brading, 2020, p.5).

Appui psychologique aux communautés

L'appui des forces armées américaines ne s'arrête pas uniquement à l'appui logistique et matériel pour les communautés locales en Alaska. En effet, la Garde nationale a mis sur pied un programme d'aide et de soutien psychologique et spirituel, et ce, dès le début de la pandémie. À cet égard, les aumôniers de la garnison de l'Armée américaine à Fort Greely en Alaska ont apporté leur soutien à la communauté de Delta Junction (Glass, 2020, p.5). Dans leur démarche, les deux aumôniers ont beaucoup misé sur leur présence dans les réseaux sociaux. Cette présence sur les réseaux sociaux, leur a permis de promouvoir les valeurs humaines et de transmettre des messages d'espoir au sein de la communauté (Glass, 2020, p.5).

De plus, l'US Air Force en collaboration avec des unités de la garde nationale aérienne de l'Alaska, ont survolé 23 communautés de l'état afin de rendre hommage aux intervenants de première ligne et aux travailleurs essentiels en temps de COVID-19 (Bedard, 2020, p.1). Cette mission était destinée à rendre hommage à toutes celles et tous ceux qui étaient au front pour contrer la pandémie. Interrogé sur cette



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

mission, Jeremy Groat, colonel de la Garde nationale aérienne de l'Alaska, a déclaré « C'était un bon moyen de montrer à la communauté dans son ensemble ce que nous pouvons faire pour montrer notre solidarité et notre soutien à la communauté dans son ensemble ainsi qu'aux premiers intervenants et aux travailleurs hospitaliers », (Bedard, 2020, p.1).



L'analyse comparative

L'analyse comparative de ces quatre sous-régions arctiques permet de relever plusieurs points communs, mais également des différences dans la gestion de la crise sanitaire.

En ce qui a trait aux points communs, notons d'abord les réalités des sous-régions étudiées. En effet, hormis Tromsø et Bodo en Norvège et les centres urbains en Alaska, les régions arctiques sont caractérisées par un éloignement des centres hospitaliers et ne comptent que peu d'hôpitaux. Au Nunavik par exemple, il y a deux hôpitaux, l'un à Puvirnituq et l'autre à Kuujuaq, comptant chacun deux lits de soins intensifs. Les quatorze communautés du Nunavik ne peuvent donc compter que sur quatre lits de soins intensifs. Cette situation est similaire au Groenland, qui compte lui aussi quatre lits, tous situés à Nuuk. Par ailleurs, conséquence directe du manque d'infrastructure dans les communautés arctiques, les logements sont souvent surpeuplés – augmentant d'autant plus les chances de propagation du virus. Ces régions étant composées pour la plupart de communautés isolées, cela a facilité les mesures de réduction de la mobilité.

Au Canada, au Groenland, en Alaska et en Norvège, les Forces armées ont apporté leur appui en dernier recours et à la demande des autorités civiles. Par ailleurs, au Canada comme en Norvège, les forces armées ont dû travailler avec des civils, notamment dans le domaine de la santé (pour le Canada, l'Alaska et la Norvège) et des forces constabulaires (pour la Norvège). Il faut noter que des unités de réservistes ont été mobilisées dans les trois cas et ont constitué la majorité des forces déployées dans ces communautés nordiques. La variété des tâches demandées, ainsi que leur connaissance et leur enracinement dans ces communautés ont constitué des atouts fondamentaux. Il faut aussi ajouter que la crise de la COVID-19 a entraîné des restrictions importantes sur les mouvements de population et les déplacements. La présence de ces réservistes a contribué à limiter les déplacements tout en apportant une assistance aux autorités civiles faisant face à une crise inattendue.

L'analyse comparative a également permis de faire ressortir plusieurs différences entre ces sous-régions arctiques. Tout d'abord, si l'Armée de réserve a été déployée tant au Canada, en Alaska, qu'en Norvège, cela ne s'est pas fait selon les mêmes modalités ni les mêmes types d'appui ou de tâches. Ainsi, les Rangers ont été déployés suivant la structure fédérale classique. Une entité civile provinciale (par exemple, la Régie Régionale de la Santé et des Services Sociaux du Nunavik) a demandé de l'aide au gouvernement provincial (le ministère de la Santé et des Services Sociaux du Québec) qui s'est tourné à son tour vers son homologue fédéral pour qu'ensuite, en bout de piste, les Forces canadiennes soient mobilisées par le Chef de l'Etat-Major de la Défense pour des tâches spécifiques. En Norvège, le *Directorate for Public Safety and Emergency Planning* (DSB) ou le *Norwegian Police Directorate* (NPD) recevait les demandes d'assistance des autorités civiles, qui étaient ensuite transmises au quartier général opérationnel des forces armées, ce dernier décidant des moyens à mobiliser. Cette manière de faire en Norvège n'a pas diminué l'efficacité des mesures mises en place : la réponse des forces armées



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

fut rapide et l'assistance a pu être déployée rapidement pour appuyer les autorités civiles. Dans le cas de l'Alaska, le département chapeautant la Garde nationale a été ajouté dès les jours qui ont suivi à un commandement unifié regroupant des organisations civiles et militaires. Cette façon de faire a permis de répondre rapidement aux besoins dans une optique de prévention, au contraire des cas du Nunavik et de la Norvège où les besoins étaient grands en raison d'une propagation qui s'accélérait.

Ensuite, si les appuis étaient essentiellement logistiques et de personnel dans les trois cas, le type de tâches accomplies par ces unités de réservistes a grandement varié. En Alaska et dans le Nord canadien, les unités militaires ont assumé une multitude de fonctions d'appui à la communauté, que ce soit en acheminant des denrées, en facilitant le transport des patients ou en bâtissant des infrastructures temporaires pour accueillir des patients. Ce type d'activités se situe évidemment bien loin de tâches classiques associées à des unités militaires. Par ailleurs, en Norvège, l'appui des forces militaires s'est surtout traduit par une assistance aux autorités civiles dans des sphères d'activités connexes au mandat traditionnel des forces armées. L'appui aux forces constabulaires pour contrôler des individus entrant en Norvège (que ce soit à l'aéroport ou à des postes frontaliers terrestres) a été de loin la fonction principale assignée aux forces armées norvégiennes. Un mandat limité a aussi été envisagé au Groenland, si le besoin s'était fait ressentir. La principale tâche aurait été pour les forces armées danoises de permettre le transport aérien de patients devant être envoyés vers Nuuk ou le Danemark pour y subir des traitements. Ainsi, les tâches accomplies par les Rangers et la Garde nationale étaient avant tout communautaires et diversifiées alors que celle des *Home Guards* en Norvège étaient des tâches plus classiques pour des militaires. Les moyens matériels et technologiques que possède la Garde nationale, contrairement aux deux autres unités de réservistes, lui a aussi permis de contribuer en fournissant de l'équipement qui a facilité le dépistage et les soins aux patients.

Finalement, le timing dans l'activation de ces unités a varié entre ces différentes juridictions. Il est intéressant de constater qu'en Alaska et en Norvège, les forces militaires ont été intégrées à la réponse à la pandémie dès les premiers jours. En Norvège, il s'agissait de faciliter les contrôles aux frontières notamment, ce qui s'avérait une tâche supplémentaire pour les autorités constabulaires et de contrôle frontalier. En effet, les besoins pour contrôler la mobilité ont augmenté en comparaison avec la situation pré-pandémie et la liberté de mouvement inhérente à l'espace Schengen. Une activation rapide s'est aussi déclenchée en Alaska, ce qui souligne que, dans ces deux juridictions, l'interprétation de ce qui constituait une force de dernier recours a été définie de manière large. En effet, la propagation était toujours sous contrôle et évoluait à un rythme plutôt lent. Les forces armées ont par contre été engagées rapidement, afin d'effectuer des préparatifs pour se prémunir contre de possibles éclosions. Ces deux juridictions ont connu une première vague restreinte qui a permis aux autorités sanitaires de mieux se préparer pour les vagues subséquentes et ainsi, ne pas être pris au dépourvu. Au Canada, les effectifs militaires ont plutôt été activés au début avril, soit près de 3 semaines après le début des mesures de confinement. Nous pouvons ici noter plutôt une approche réactive. Par exemple, au Nunavik, les unités de Rangers ont été déployées seulement après la confirmation de cas actifs de COVID-19 dans la communauté. Il faut noter pour terminer que l'approche préventive a aussi été mise en place au Groenland. Une telle approche robuste et basée sur la science (avec la nécessité de



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

quarantaine, mais aussi de démontrer un test négatif) a permis à l'île de ne pas avoir recours aux forces armées comme une force de dernier recours.



Conclusion

Dans ce rapport, nous avons identifié et comparé les stratégies mises en place et la mobilisation des Forces armées comme ressource de dernier recours dans quatre sous-régions arctiques : l'Alaska, l'Inuit Nunangat, le Groenland et le Nord de la Norvège. Afin de mesurer la réponse des Forces face à une épidémie nouvelle, cette analyse s'est concentrée sur la première vague.

L'analyse de nos données, tant documentaires qu'issues de nos échanges avec les Forces armées canadiennes et groenlandaises, a montré que la mobilisation des forces armées étudiées a été différente d'une sous-région à l'autre. Ainsi, malgré la similitude des sous-régions étudiées, leurs réponses ont été spécifiques et liées à leurs contextes nationaux.

Plus particulièrement, cette crise sanitaire a démontré l'atout que représentait la présence de réservistes au sein même des communautés isolées, notamment au Canada. Les Rangers étant déjà sur place, les Forces armées canadiennes n'ont pas eu à envoyer de militaires de l'armée régulière dans l'Inuit Nunangat – ce qui représentait un risque de propagation. Au Groenland, la gestion de la crise a, elle, montré les capacités d'autonomie du gouvernement groenlandais, puisque la bonne gestion de cette crise n'a pas nécessité la mobilisation des Forces armées danoises. Notons toutefois qu'en cas d'éclosions importantes, le Groenland n'aurait pas pu s'en sortir sans l'aide du Danemark pour évacuer les patients vers le continent. En Alaska, la mobilisation rapide de la Garde nationale, couplée à ses moyens matériels et technologiques, a permis de répondre aux besoins préventifs des communautés en amont d'une éventuelle propagation. Enfin, en Norvège, le *Home Guard* a montré son efficacité en soutenant les autorités constabulaires et de contrôle frontalier en faisant des contrôles aux frontières.

Pour terminer, il faut noter que selon nos données, l'appui des autorités militaires a été, et restera, de l'ordre du dernier recours et doit se faire à la demande des autorités civiles. En effet, les forces armées n'ont pas la vocation de « remplacer » ou d'exécuter des tâches qui sont habituellement sous la responsabilité d'entités civiles. Elles ne sont mobilisées qu'en cas d'urgence, pour des tâches spécifiques et pour des durées plus ou moins courtes.



Références

2 GPRC. September 1, 2020. Post Operation Report (POR) OP Laser 20-01 - 2 CRPG. CAN without classification.

45th North. June 13, 2020. Op LASER in the North: 2 CRPG on track to conclude a mission of unprecedented scope. Available at: <http://www.45enord.ca/2020/06/op-laser-entrevue-2-gprc-wrap-up/?fbclid=IwAR29R2aWLnV1q6zRUJ8yRiPZWDvKFT9a16HOnBOTsDzEmy3IsOUvJS5plc>.

Ackrén, M. and R. Leander Nielsen. 2021. The first foreign and security policy opinion poll in Greenland. University of Greenland, available at: <https://uni.gl/media/6762444/fp-survey-2021-ilisimatusarfik.pdf>

Ackrén, M. and U. Jakobsen. 2015. Greenland as a self-governing sub-national territory in international relations: past, current and future perspectives. Polar Record, volume 51; 404-412.

Agence France Presse. March 6, 2021. Danish navy transports Covid vaccines to remote Greenland areas.

Agence France Presse. April 14, 2020. Coronavirus: the first moves to ease lockdown.

QMI Agency. December 20, 2020. First two deaths due to COVID-19 in Nunavut.

Ahlander, J. and N. Pollard. 10 November 2020. Norway recall Home Guard to patrol border as Swedish COVID-19 cases surge. The Guardian, available at: <https://www.theguardian.pe.ca/news/world/sweden-registers-15779-new-covid-19-cases-since-friday-amid-surge-518778/>

Alaska National Guard. April 28, 2020. Joint Task Force - Logistics team helps in Alaska National Guard response to COVID-19. Available at: <https://ak.ng.mil/Media/News/Article/2343376/joint-task-force-logistics-team-helps-in-alaska-national-guard-response-to-covi/>

Alaska National Guard. 17 April 2020. Proactive Posture and Partnership - The formation of the Joint Task Force - Alaska and its preparation to help tackle COVID-19. Available at: <https://ak.ng.mil/Media/News/Article/2343671/proactive-posture-and-partnership-the-formation-of-joint-task-force-alaska-and/>

Bankus, B. 2007. Volunteer Military forces provide homeland security around the world. Royal United Services Institute, available at: <https://apps.dtic.mil/dtic/tr/fulltext/u2/a504904.pdf>

Bedard, D. 22 May 2020. Army laboratory tests for the best homemade face covering materials. Alaska Post, available at: <https://www.dvidshub.net/publication/issues/53004>

Brading, T. May 8, 2020. Army researchers help design 3D-printed ventilators. Alaska Post, available at: <https://www.dvidshub.net/publication/issues/52927>



Breum, M. April 2, 2021. A stringent isolation strategy has kept Greenland mostly safe from the COVID-19 pandemic. Arctic Today, available at: <https://www.arctictoday.com/a-stringent-isolation-strategy-has-kept-greenland-mostly-safe-from-the-covid-19-pandemic/>

Christensen, L., O. Anker Nielsen, J. Rich, and M. Knudsen. 2020. Optimizing airport infrastructure for a country: The case of Greenland. Research in Transportation Economics, volume 79; 1-25.

Arctic Council. June 2020. Covid-19 in the Arctic: Briefing document for Senior Arctic Officials. June 24-25, 2020, available at: https://oaarchive.arctic-council.org/bitstream/handle/11374/2473/COVID-19-in-the-Arctic-Briefing-to-SAOs_For-Public-Release.pdf?sequence=3&isAllowed=y

Arctic Council. March 24, 2020. Coronavirus in the Arctic: It is imperative to keep the virus out. Available at: <https://arctic-council.org/en/news/coronavirus-in-the-arctic-it-is-imperative-to-keep-the-virus-out/>

Danish Defence. 2021. Joint Arctic Command. Available at: <https://forsvaret.dk/en/organisation/joint-arctic-command/about-us/>

Danish Armed Forces. February 26, 2021. Vellykket vaccinetogt for Arktisk Kommando i Grønland. Available at: <https://forsvaret.dk/da/nyheder/2021/vellykket-vaccinetogt-for-arktisk-kommando-i-gronland/>

Norwegian Armed Forces. 5 March 2021. Forsvaret og koronaviruset. Available at: <https://www.forsvaret.no/aktuelt-og-presse/aktuelt/koronaviruset-og-forsvaret>

Novitian Armed Forces. 24 January 2021. Bistand til sivile myndigheter. Available at: <https://www.forsvaret.no/aktuelt-og-presse/presse/pressemeldinger/oversikt-over-forsvarets-bistand-til-sivile-myndigheter>

George, Jane. April 14, 2020. After 11 COVID-19 infections, Greenland plans to slowly reopen Nuuk. Arctic Today, available at: <https://www.arctictoday.com/after-11-covid-19-infections-greenland-plans-to-slowly-reopen-nuuk/>

Glass, A. April 17, 2020. Fort Greely chaplains provide spiritual support amid COVID-19 pandemic. *Alaska Post*, available at: <https://www.dvidshub.net/publication/issues/52924>

Google data. 16 April 2021. Coronavirus (COVID-19) - Norway. Available at: https://news.google.com/covid19/map?hl=en-CA&mid=%2Fm%2F016_gl&gl=CA&ceid=CA%3Aen

Government of Canada. 2015. Defense Administrative Directive and Order 2020-2 that applies to officers and non-commissioned members of the Canadian Armed Forces (CAF) Canadian Rangers issued May 21, 2015, DAOD 2020-2, Department of Defense.

Government of Canada. 2020a. Canadian Rangers. Office of the National Defence and Canadian Forces Ombudsman, Department of Defence. Available at: <https://www.canada.ca/fr/ombudsman-defense-nationale-forces/information-educative/militaires-fac/carriere/rangers-canadiens.html>.

Government of Canada. 2020b. Canadian Ranger Patrol Groups Map', Junior Canadian Rangers, Department of Defence. Available at: <http://app.cadets.gc.ca/map-car/en/index.htm>.



Government of Canada. 2020c. Department of National Defence, Current Operations, 'Operation Laser', accessed 29 September 2020. <https://www.canada.ca/fr/ministere-defense-nationale/services/operations/operations-militaires/operations-en-cours/laser.html>.

Government of Greenland. 2021. Politics in Greenland. Available at: <https://naalakkersuisut.gl/en/About-government-of-greenland/About-Greenland/Politics-in-Greenland>

Government of Greenland. April 16, 2021. Maps and resources. Disponible au : https://maps.greenmin.gl/geusmap/?mapname=greenland_portal&lang=en#baslay=baseMapGI&optlay=&extent=-3308867.2993827164,6549800.529835394,2912120.3549382715,9433487.5154321&layers=northpole_graticule,grl_lokaliteter

Government of Norway. 15 March 2020. Regulations relating to quarantine, isolation and prohibition against staying at holiday properties etc. in connection with the outbreak of COVID-19. Available at: <https://www.regjeringen.no/en/dokumenter/regulations-relating-to-quarantine-etc.-upon-arrival-in-norway/id2693880/>

Government of Norway. January 26, 2021. The Norwegian government cancels this year's allied exercises in Troms. Available at: <https://www.regjeringen.no/en/aktuelt/the-norwegian-government-cancels-this-years-allied-exercises-in-troms/id2830046/>

Grydehøj, A. , I Kelman and P. Su. 2020. Island Geographies of Separation and Cohesion: The Coronavirus (COVID-19) Pandemic and the Geopolitics of Kalaallit Nunaat (Greenland). *Journal of Economic and Human Geography*, volume 111, no.3: 288-301.

Harvey, M. 2020a. Nunavut confirms its first case of COVID-19, Radio Canada, Available at: <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1698779/nunavut-covid-19-coronavirus-pond-inlet-sante>.

Harvey, M. 2020b. Nunavut reports first case of COVID-19, Radio Canada, Available at: <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1747602/nunavut-premier-cas-covid-19-coronavirus>.

Harvey, M. 2021. COVID-19 in Nunavut: a first confirmed infection in Iqaluit. Available at: <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1785034/coronavirus-sras-cov-2-grand-nord-igaluit>

Helsingen, L. , E. Refsum, D. Kyte Gjøstein, M. Løberg, M. Bretthauer, M. Kalager and L. Emilsson. 2020. The COVID-19 Pandemic in Norway and Sweden - threats, trust and impact on daily life: a comparative survey. *BMC Public Health*, volume 20: 1-10.

Jakobsen, U. 2021. Upcoming Greenlandic election: possible impact on sovereignty, security and identity. North American and Arctic Defense and Security Network, Trent University, Peterborough, Canada. Available at: <https://www.naadsn.ca/events/upcoming-greenlandic-election-possible-impact-on-sovereignty-identity-and-security/>

John Hopkins University. May 11, 2021. COVID-19 United States Cases by County. Available at: <https://coronavirus.jhu.edu/us-map>



Kativik Regional Government. March 28, 2020. COVID-19: Curfew imposed in Salluit. Kuujuaq, available at:

<https://www.facebook.com/kativikregionalgovernment/photos/pcb.652640208859372/652639885526071/>

The Canadian Press. February 19, 2021. Suspected COVID-19 case in Labrador village finally comes up negative. Available at: <https://www.msn.com/fr-ca/actualites/quebec-canada/le-cas-pr%C3%A9sum%C3%A9-de-covid-19-dans-un-village-inuit-du-labrador-est-finalement-n%C3%A9gatif/ar-BB1dQbJc>.

The World. 2014. What is the national guard in the United States? Available at: https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/08/19/qu-est-ce-que-la-garde-nationale_4473152_4355770.html

Mineral Resources Authority. Government of Greenland provides additional help to mineral licensees. Available at: <https://govmin.gl/2020/05/government-of-greenland-provides-additional-help-to-mineral-licensees/>

New York Times. May 11, 2021. Tracking Coronavirus in Alaska. Available at: <https://www.nytimes.com/interactive/2021/us/alaska-covid-cases.html>

Nilsen, T. 18 March 2020. Norway deploys Home Guard soldiers on border to Finland. The Barents Observer, available at: <https://thebarentsobserver.com/en/borders/2020/03/norway-calls-out-home-guard-soldiers-border-finland>

Norheim, A. , E. Borud, A. Lind, E. Fadum, A. Taxt, A. Steens, K. Bragstad, E. Rein and E. Nakstad. 2021. Pre-screening and preventive quarantine likely explains the low SARS-CoV-2 prevalence among Norwegian conscripts. Scandinavian Journal of Primary Health Care, volume 39, no. 1: 31-34.

Norheim, A, E. Nakstad, Are Berg, E. Borud and E. Rein. 2020. Testing Armed Forces recruits for COVID-19. Tidsskr Nor Legeforen, available at: https://tidsskriftet.no/sites/default/files/generated_pdfs/59462-testing-armed-forces-recruits-for-covid-19.pdf

Norwegian Armed Forces. 2017. Universal Conscription in Norway. Available at: https://www.defmin.fi/files/3825/BOTILLE_2017-06-12_Universal_Conscription_in_Norway.pdf

Norwegian Institute of Public Health. 2021. Daily report and statistics about coronavirus and COVID-19. Last updated April 16, 2021, available at: <https://www.fhi.no/en/id/infectious-diseases/coronavirus/daily-reports/daily-reports-COVID19/>

Office of the Governor Mike Dunleavy. March 11, 2020. Governor Issues Public Health Disaster Emergency Declaration for COVID-19. Available at: <https://gov.alaska.gov/newsroom/2020/03/11/governor-issues-public-health-disaster-emergency-declaration-for-covid-19/>



World Health Organization. 2021. WHO Coronavirus (COVID-19) Dashboard. Available at: <https://covid19.who.int/region/euro/country/gl>

Ostanik-Thornton, B. April 17, 2020. COVID-19 rapid test debuts at Bassett Army Community Hospital. *Alaska Post*, available at: <https://www.dvidshub.net/publication/issues/52924>

Pollock, K. and R. Steen. 2021. Total Defence Resilience: Viable or Not During COVID-19? A Comparative Study between Norway and the UK. *Risks, Hazards and Crisis in Public Policy*, volume 12, no. 1; 73-109.

Quinn, Eilis. July 6, 2020. Greenland extends COVID-19 entry requirements until July 20. *Eyes on the Arctic*, available at: <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2020/07/06/greenland-extends-covid-19-entry-requirements-until-july-20/>

Quinn, Eilis. 29 July 2020. Greenland adds new incentive to promote domestic tourism as international travel craters. *Eyes on the Arctic*, available at: <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2020/07/29/greenland-adds-new-incentive-to-promote-domestic-tourism-as-international-travel-craters/>

Quinn, E. August 26, 2020. Greenland approves revised COVID-19 strategy. *Eyes on the Arctic*, Available at: <https://www.rcinet.ca/eye-on-the-arctic/2020/08/26/greenland-approves-revised-covid-19-strategy/>

Radio-Canada. February 18, 2021. In the Canadian Far North, a first case of COVID-19 in an Inuit community on the north coast of Labrador. Available at: <https://www.rcinet.ca/regard-sur-arctique/2021/02/18/dans-le-grand-nord-canadien-un-premier-cas-de-covid-19-dans-une-communaute-inuit-de-la-cote-nord-du-labrador/>.

Smith, E. May 29, 2020. Guard's COVID-19 response is largest since Hurricane Katrina. *Alaska Post*, available at: <https://www.dvidshub.net/publication/issues/53025>.

Staalesen, A. November 2, 2020. COVID spreads in north Norwegian garrisons. *The Barents Observer*, available at: <https://thebarentsobserver.com/en/covid-19/2020/11/covid-spreads-north-norwegian-garrisons>

Steen, R. January 29, 2021. Comparing public response to COVID in the U.K. and Norway. *Norwegian Business School*, available at: <https://www.bi.edu/research/business-review/articles/2021/01/comparing-public-response-to-covid-in-the-u.k.-and-norway/>

Thomessen, L. March 26, 2020. She leads the Home Guard From her Own Living Room. *Forsvarets forum*, available at: <https://forsvaretsforum.no/hun-leder-heimevernet-fra-egen-stue/114156>

Turner, J. (2020). *Governor Issues Public Health Disaster Emergency Declaration for COVID-19*. Alaska. Office of Governor Mike Dunleavy, available at: <https://gov.alaska.gov/newsroom/2020/03/11/governor-issues-public-health-disaster-emergency-declaration-for-covid-19/>



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

Vullierme, M. 2020. Issues raised by the impacts of the COVID-19 crisis on the Rangers and Nunavik communities. North American and Arctic Defense and Security Network (NAADSN), Trent University, Peterborough, Canada, June 15, 2020.

Vullierme, M. 2021a. OP-LASER 2020 - Assessment of impacts on Canadian Rangers & Nunavik communities. North American and Arctic Defense and Security Network (NAADSN), Trent University, Peterborough, Canada, 21 January 2021.

Vullierme, M. 2021b. Arctic Mines Facing COVID-19: Global Pandemic, Specific Strategies. Geopolitical Insights, Volume 7, No. 1.



Annexe

Nombre de Rangers du 1 GPRC mobilisés pendant l'Op-Laser

COMMUNITY	Ptl Size	VOLUNTEERS
Lutsel'ke	15	0
Tsiigehtchic	20	0
Gameti (Rae lakes)	21	0
Clyde River	36	0
Sambaa K'e (Trout Lake)	11	1
Rankin Inlet	14	1
Wrigely (Fort Simpson)		1
Willideh	9	2
Kimmirut	10	2
Fort Simpson	19	2
Sanikiluaq	22	2
Whale Cove	26	2
Qikitarjuaq	29	2
Whati	30	2
Resolute Bay	8	3
Sachs Harbour	12	3
Grey Fiord	15	3
Hall Beach	17	3
Kugaaruk	28	3
Iqaluit	17	4
Inuvik	21	4
Carcross	42	4
Norman Wells (Tulita)		4
Fort Smith	20	5
Fort Resolution	21	5
Arctic Bay	31	5
Wekweti	8	6
Mayo	9	6
Cape Dorset	13	6
Chesterfield Inlet	10	7
Baker Lake	15	7
Beaver Creek	15	7
Cambridge Bay	16	7
Ross River	16	7



Ulukhaktok	17	7
Faro	18	7
Arviat	19	7
Tulita	25	7
Old Crow	14	8
Deline	25	8
Fort Good Hope	26	8
Aklavik	22	9
Nauyasat (Repulse Bay)	44	9
Paulatuk	18	10
Atlin	27	10
Colville Lake (Fort Good Hope)		10
Watson Lake	18	11
Pelly Crossing	17	12
Behchoko	24	12
Gjoa Haven	28	12
Pangnirtung	32	13
Igloodik	21	14
Pond Inlet	26	14
Coral Harbour	22	15
Fort Macpherson	18	16
Fort Providence	29	16
Hay River	28	17
Kugluktuk	28	17
Carmacks	26	18
Tuktoyaktuk	28	18
Whitehorse	37	20
Haines Junction	30	28
Dawson	37	29
Taloyoak	49	36

534

Source: Tableau transmis par le 1 GPRC



OAPA

Observatoire des administrations
publiques autochtones

oapa@enap.ca
obsapa.org